Les Meilleurs et les derniers genres de Chapeaux "Stetson" et anglais, de

25c. à \$8.00 Venez me voir.

Nous venons de recevoir un assortiment complet

d'objets de piété, tel que :

Bénitiers, Chromos, Images, etc., etc.

Papeterie, Musique en feuilles, Instruments de Mu-

sique, Phonographes, Jouets, etc.

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Charbon! Charbon! D. R. Fraser & Co.

Avenue Jasper

Reconnu le meilleur dans

l'emploi des poeles et

Livraison rapide a domi-

cile dans toute la ville.

L'essayer c'est l'adopter

The Home Coal Co. Ltd

Bureau en face du Marché

QUEEN'S AVENUE

Hallier & Aldridge

Boulangers,

Nous payons argent

comptant pour les

Confiseurs.

A. E. MAY, Gerant

fournaises.

Telephone 183

Fruitiers,

-ARGENTINE-....\$1.35

S. F. MAYER

Edmonton

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de

tous matériaux en épinette,

Châssis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation

des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées

Le " Lumberman's Telecode"

est en usage.

W. H. CLARK & Co.

CHASSIS, PORTES, MOU-

LURES, Etc.

BOIS de CONSTRUCTION

LATTES, BARDEAUX,

CHAUX, POIL, Etc.

Limited

promptement.

Tel. au moulin : 5A

Tel. en ville: 5B

Manufacturlers de

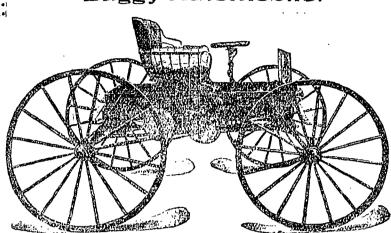
Manufacture et Bureau:

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 5 AVRIL 1906

No. 26

" THE SUCCESS." Buggy Automobile.



VPTESSE: 15 à 20 milles à l'heure. CONSOMMATION: 1 gallon de gazoline pour 100 milles. Monte sans difficulté une côte de 30 degrés d'inclinaison. Sans bruit ni vibration. Marche par tous les temps et sur n'importe quelles routes. Automobile idéal pour Medecins, Real Estate agents, etc.

A. LAPRESLE & A. FEYPELL

SEULS AGENTS.



Préparez-vous

vous construire une maison, Faites vos plans d'avance, 🕻 Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût de tous matériaux de construcde tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis,

Cushing Brothers Co. Ltd.

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

BIG STORE



Cette illustration représente nos vêtements de printemps et d'été.

Fabriqués avec les meilleurs matériaux, ces vêtements sont d'une coupe irrépro-

Nous sommes les seuls agents

"Campbell's Clothing Co.,"

Vous pouvez choisir entre 500 genres de drap, étoffe,

Vêtements de garçons

"Lion Brand"

Habillements \$1.00, \$5.00 à \$7.50, les meilleurs sur le

Ces vêtements sont d'une fabriquo spéciale; les culottes ont double-genous et double-fonds. C'est ce qu'il y a de mieux pour les éco- 🧣

ooooooooooooooooooooooooooooooo

McDougall & Secord

Téléphone 36.

TEL, 433

BOITE POSTALE 399

G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

Lots dans toutes les parties de la ville et des environs. Visite ou correspon-

Bureaux avec Cannell & Spencer Cons. Co., Ltd. 1ère RUE, 2 portes nord de la Jasper Avenue

A Travers le Monde

Un Point d'Histoire | ger et reçoit les produits étrangers

Londres menacée par Anvers et Rotterdam

L'activité commerciale et politique le l'Allemagne inquiète beaucoup l'Angletterre et est la cause de l'anta-

attitude nettement hostile à l'Allema-

Déjà les grandes lignes de navigation exploitées autrefois par l'Anglede tout le commerce, mais ce qui est plus grave encore et qui porte un coup droit à l'orgueil et à la puissance britannique est la germanisation d'Anvers et de Rotterdam.

On s'est beaucoup inquiété de la mais voici que les statistiques viennent de démontrer que la germanisation présent incontesté du pavillon anglais. de ce port était une menace pour l'Anmênie tenacité patiente.

Il y a cependant cette différence que l'infiltration allemande à Rotterdam est plus lente qu'à Anvers. Les Hol-

Quoiqu'il en soit, cette conquête de depuis Bâle jusqu'aux ports du Nord. Rotterdam et d'Anvers ne laisse pas que d'inquiéter les Anglais qui y port de Londres.

Ce n'est pas que ce dernier port soit en décadence, mais son développement progressif est sensiblement paralysé Hanovre, dont on projette la construcpar le dévelopement prodigieux du port hollandais et du port belge.

Londres était, il y a quelques années encore, le grand centre d'importation et réexportation de tous les produits provenant des mers australes : c'était lui qui faisait, en quelque sorte, la distribution de ces produits à tous les ports étrangers ; aujourd'hui, cette distribution se fait à Anvers et à Rotterdam, d'ailleurs admirablement desservis par leur réseau intérieur de voies navigables. C'est ainsi que pendant la période de 1890 à 99, le trafie de Londres n'avait augmenté que de 17 p.e., celui de Hambourg s'était aceru de 49 p.c., celui d'Anvers de 51 p.c., celui de Rotterdam 110 p.c.

Il va sans dire que le port de Hambourg lui aussi, a enlevé à Londres une partie de sa clientèle pour les mêmes raisons que les ports d'Anvers et Rotterdam et cette prospérité si rapide du grand port allemand ne laisse pas également que d'inquiéter les Anglais pour l'avenir du grand port de la

En effet les importations d'Hamourg qui ne s'étaient élevés qu'à 129 millions de piastres en moyenne entre 1851 et 1860, atteignaient 486 milions entre 1881 et 1890 et 8,344 nillions en 1902. La valeur totale du trafic du port s'élevait, il y a trois ans, a plus 1,760 millions de piastres, alors que la valeur du trafic de Londres n'attoignait que 1,300 millions. Hamallemands pour les expédier à l'étran- l'Europe, et plus encore peut-être a-t- l'histoire de l'Ouest canadien.

pour les distribuer en Allemagne devait logiquement bénéficier de l'essor économique extraordinaire de l'empire.

Anvers a profité plus que le port allemand du trafic de transbordement que perdait le port de Londres. Sa sigonisme qui sépare les deux puissances tuation exceptionnelle lui permet d'a et finira certainement par une guerre limenter non seulement la Belgique, dans laquelle sombrera l'un ou l'autre mais encore la France, une partie de l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. Or, Ce n'est pas sans raisons sérieuses ee qu'il importe de remarquer et de que le cabinet de Londres a pris une mettre en évidence c'est que le port d'Anvers n'a réussi à prendre tant d'extension que grâce au concours des capitaux allemands. La population allemande y croît sans cesse, les banques terre seule sont fréquentées par les et les sociétés allemandes y sont de Allemands qui, peu à peu, s'emparent plus en plus nombreuses et "la conquête d'Anvers par les Allemands est bien une réalité."

En 1904, les entrées des navires de mer se sont chiffrées à Anvers par 5,852 navires jaugeant 9,400,355 tonnes (en augmentation de 91 navires et conquête commerciale d'Anvers par 268,504 tonnes sur l'année précédente.) l'Allemagne, jusqu'ici on n'envisageait La part du pavillon allemand est de que le danger couru par la Belgique, 1,099 bâtiments et de 2,129,000 tonnes. Il menace la suprématie, jusqu'à

En matière de navigation intérieure gleterre, surtout si l'on y joint la con- l'accaparement est encore plus complet, quête de Rotterdam qui s'opère avec si c'est possible : dix sociétés allemanla même méthode implacable et la des disposent de plus de 300 grands bateaux fluviaux, assurant la conquête germanique par l'Escaut.

A Rotterdam, l'Angleterre et le port de Londres rencontrent une conlandais se défendant mieux; ils ont currence allemande très vive. Le port compris, des la première heure, toute hollandais est lui aussi un port de la gravité du péril, alors que les Bel- transit. Le développement de son tonges ont hésité plus longtemps à se nage est dû, en majeure partie, aux mettre sur la défensive, on peut même travaux exécutés en Allemagne pour se demander s'ils ne s'y sont pas mis trendre le Rhin navigable et à l'augmentation du service de la batellerie

Mais voici que de nouveaux dangers menacent la suprématie du port de voient surtout une menace pour le Londres ; c'est le Moniteur Industriel de Belgique qui les signalait dernière-

> " En effet, le canal de Dusseldorf à tion, permettra, d'une part, aux ports d'Anvers et de Rotterdam de faire pénétrer leurs chargements jusqu'au cœur de l'Allemagne, et, d'autre part, il donnera naissance à un autre concurrent, le port d'Emders, relié par un eanal à Dortmund et au canal Dusseldorf-Hanovre, L'Allemangne réussira ainsi à concentrer en terre Allemande tout le transit de son empire et Londres verra surgir un nouveau port de transit dont les progrès seront de nature à l'inquiéter grandement."

On le voit l'Allemague a établi en face de l'Angleterre de véritables postes avancés, avec les ports d'Hambourg Rotterdam et Anvers ; ce ne sont là que des postes commerciaux, mais ils sont tout aussi menaçants, si non plus, pour la prospérité de l'Angleterre, que | Dix mille sauvages se réuniront à des postes militaires et l'on conçoit sans peine que cette dernière éprouve une inquiétude qui pourrait tôt ou tard se transformer en un autre sentiment.

Nul n'ignore que les luttes commerciales sont trop souvent le prélude d'autres luttes d'un caractère moins pacifique.

LA TRIPLICE

Malgré sa puissance commerciale oujours croissante et malgré sa puis- ves, la conférence préparera un mésance militaire formidable, l'Allemagne a ressenti profondément les effets des mouvements politiques, qui en ce pourg, qui concentre tous les produits moment paraissent vouloir bouleverser tion, qui sera la plus importante dans

elle vu son action sur l'Europe amoindrie par la politique courageuse du Ministre des affaires étrangères de France, M. Delcassé.

Après 1870, malgré sa victoire et malgré l'écroulement de la puissance française, l'Empire allemand était hanté par les multiples invasions françaises.

Craignant que la Franse ne se ressaisisse, voulant rendre plus difficile son relevement et pour l'isoler à tout jamais l'Allemagne avait formé la triple alliance.

Ainsi toute l'Europe conspirait contre notre mère-patrie, qui payait bien cher ses fautes et ses errements.

Par un brusque retour d'opinion, dû sans doute à l'attitude trop intransigeante de l'Allemagne, les sympathies firent retour à la France. Alors se cimenta l'alliance Franco-Russe qui portait le premier coup à la triplice.

La politique hardie de Delcassé qui nouait des relations amicales avec l'Italie, politique qui favorisait les mouvements Austro-Hongrois, devait porter le dernier coup à cette alliance. Une grande feuille italienne, le Mesaggerb, vient, sous la signature de M. Bruniatti, député, de se faire l'écho

des récriminations italiennes. "Nous, Italiens, dit M. Bruniatti, avons, dans la triplice, droit aux plus grands ménagements, en raison des plus grands sacrifices que nous impose cette alliance, antipathique au peuple."

M. Bruniatti, souhaitant que le gouvernement italien fasse entendre e language qu'ordonnent les circonstances, conclut en ces termes : "Sinon, le sentiment national obligerait le gouvernement à examiner s'il vaut la peine de conserver la Triplice dans le seul but d'exalter la nationalité allemande, d'opprimer l'Italie et de favoriser l'invasion des rivages de l'Adriatique par les Slaves et les Allemands."

Comme on peut en juger par ce language, l'Italie ne représente pas, dans la Triplice, un élément de force sur

lequel on puisse beaucoup compter. Que Guillaume II fasse encore quelques gaffes et l'Allemagne se trouvera isolée et entourée de pays hostiles.

La Crise Austro-Hon- Sacs vides de farine, 24 pour \$1.00

L'empire d'Autriche-Hongrie fortement ébranlé et ne survivra pas, sans doute, à François-Joseph. La Hongrie veut affirmer plus que jamais sa nationalité et, nul doute, qu'au décès du souverain la scission tant redoutée ne se produise.

La Chambre Hongroise demande pour ses troupes des uniformes spéci aux et une législation particulière. Le parlement Austro-Hongrois a du interrompre ses travaux. Il ne légifère plus depuis quelques mois et tout le pays se ressent de son inaction.

Les derniers jonrs de l'empereur sont bien assombris par co cruel état

GRAND POW POW

Kamloops, le mois prochain.

Le chef George, de la tribus des Capilanos, fait actuellement le tour des provinces invitant les chefs des différentes tribus à assister à une grande convention des tribus de la Colombie Britanique, qui aura lieu à Kamloops le 15 avril et les jours suivants.

Le chef Capilano est un homme de soixante-dix ans, qui parle couramment le français et l'anglais, à part sept langues sauvages. Après avoir discuté plusieurs questions, entre autres celle du réajustement des résermoire au roi Edouard, qu'un délégué sera chargé d'aller présenter à Sa Majesté. On estimo qu'il y aura dix mille sauvages présents à la conven-

œufs. 9me. Rue Ouest, Edmonton **CRAFTS & LEE**

COURTIERS D'IMMEUBLES,

EDMONTON,

Fermes et propriétés de Ville.

Achetées et Vendues à Commission. Ecrivez ou venez à nos Bureaux.

Téléphone No 114.

Boite Postale, 242.

ALBERTA.

GEORGES LALONDE

MARCHAND TAILLEUR

Ouvrira sous peu son magasin sur la Première Rue. Mr. Lalonde est un tailleur de beaucoup d'expérience, acquise dans les grandes Maisons de Montréal, New York, Chicago et San Francisco.

Magasin, 3 portes nord de McDougall & Secord

Nouveau Restaurant "Little Windsor"

PLACE DU MARCHÉ, - - - QUEEN'S AVENUE Repas servis à toute heure du jour et de la nuit.

Philibert & Beaucaire,

PROPRIÉTAIRES.

AVIS AUX PROPRIETAIRES DE CHEVAUX.

Votre cheval maigrit! Son appétit diminue! Ses Yeux sont pleureurs! I tient sa tête sur la mangeoire! Il a de la fièvre! Enfin il a de l'Influenza; Il est temps d'agir, il a besoin d'un Antifébrile.

Hoffman's Mixture, est le Remède par excellence, employé avec peaucoup de succès dans les cas suivants : l'Influenza, Hay Fever, Swamp

N'oubliez pas de le demander à votre Pharmacien ou à votre Marchand, Préparé par la St-Albert Patent Medecine Company. St-ALBERT, Alta.

Assurances: Feu, Vie, Accidents

SI VOUS DESIREZ VENDRE OU LOUER VOTRE FERME, ADRESSEZ-VOUS A

ALBERTA AGENCIES

Voisin de la nouvelle batisse de la Banque des Marchands

H. Morris & Co.

Magasin à Départements

Assortiment complet de MARCHANDISES SECHES Une attention spéciale est portée au Département des VETEMENTS DE DAMES Sculs agents pour "Fit Reform" Vêtements pour hommes.

"Knit to fit" vêtements de dessous et "sweaters"

"Keaths Conqueror" Chaussures pour hommes

"Empress" Chaussures pour dames

Le meilleur et le plus grand assortiment d'EPICERIES en ville. Livraison prompte et gratuite Tél. 28

F. G. Haldane & Co.

NORTHCOTE 3

Nouvelle subdivision, 300 lots.

Propriété adjacente de " King Powell Estate, " au nord. Lots de \$150. à \$200.

Conditions de paiement, un tiers comptant, balance dans un et deux ans, avec intérêt à 7 pour cent.

F. G. HALDANE & Co., Agents d'Immeubles EDMONTON, ALBERTA.

The Mays Coal Co. Ltd

Le Meilleur Charbon sur le marche; Celui que la ville emploie.

LE MEILLEUR ET LE MOINS CHER Bureau voisin de J. Morris. Telephone I5I

Une Compagnie locale.

J. A. COURTEMANCH ENTREPRENEUR-MENUISIER

Spécialité: Construction d'églises-

RICHELIEU HOTEL,

EDMONTON, ALTA.

The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement.

Tel. 445

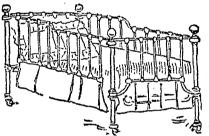
Charbon et Bois

En arrière de la Northern Bank

De Poèle à vendre

Couchettes en Fer

Matelas Elastiques



Nous venous de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises; et nous pou-vons vous vendre un beau Lit, avec ressort et matelas,

\$9.50 Couchettes pour \$4.00

en montant.

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention. MCINTOSH & CAMPBELL Les hommes de l'Ameublement TELEPHONE 118

ETAT FINANGIER

Nous reproduisons du Soleil de Que-

Le gouvernement a demandé, pour 'administration du pays et les améliorations publiques à opérer durant les neuf mois qui constituerent le prochain budget, de juillet 1906 à mars 1907, la somme totale de \$67,936,547. Dans cette somme sont comprises les dépenses de construction du Grand Tronc Pacifique encourues durant cette pé-

Ce, total se compose de deux parties : l'une de \$51,594,532, à être couverte par le revenu, l'autre, de \$16,342, 015, à être chargée au compte du ca-

Les conservateurs se sont scandalisés le ces chiffres. Ce n'est pas dans le emps qu'ils avaient le pouvoir qu'on brassait ainsi les millions. Les millions étaient rares, dans ce temps là.

Cependant les hommes d'affaires n'en ressentent aucun effroi. Et le Shareholder" l'un des principaux ournaux d'affaires du pays, dit ce qui suit, au grand risque de jeter la confusion dans les esprits timorés du particonservateur :

"Les rapports financiers continuent de signaler des augmentations constantes dans le revenu, qui justifient implement l'augmentation dans les

Jetons un coup d'œil sur ces raports, et persuadons-nous, par nousmêmes, que le gouvernement observe toutes les règles de la prudence commerciale dans les dépenses qu'il fait pour améliorer les conditions matérielles du Canada.

Pour le mois de février, le huitième de la présente année fiscale, les revenus se sont élevés à la somme de \$5,-505,556; les dépenses ont été de \$3,-205,676, laissant un surplus, pour un seul mois-le plus court de l'annéede \$2,299,910. Ce n'est pas mal, ct l'on aurait tort de taxer de prodigalité, d'aveuglement, un gouvernement qui sait aussi bien maintenir sa position

La dépense totale, payée sur le reenu, pour les huit mois de cette année, commençant au premier juillet, 1905, a été de \$37,162,708. Les revenus, pour la même période, ont été de \$49,760,875, ce qui donne un surplus de\$12,597,667, pour huit mois. Si la proportion continuait, nous aurions à la fin de l'année, un surplus de \$18,-

pondante de l'année 1904-05. L'aug- Wynne est encore temps, a été de \$4,255,794.

Les hommes d'affaires sauront apprécier cetto différence.

La douane fournit 59 pour cent du

Et l'on aura une idée de la condition économique du pays, en remarquant que les sommes provenant de la douane sont prélevées sur l'importation. L'augmentation du revenu indique donc une augmentation importante dans les importations. D'autre part, nous voyons, par les rapports du ommerce, que les exportations tendent à égaler les importations. Ce qui indique une augmentation très considérable dans le mouvement comnercial du Canada.

Autre fait à signaler. L'accise a agmenté de \$891,768. L'accise est prélevée sur des choses de luxe, tabac, spiritueux, etc., manufacturés au pays Il y a donc eu de ce côté aussi augmentation considérable de produc-

D'autres dépenses ont été faites qui ont été mises au compte du capital, CANNELL & SPENCER CONScar elles représentent une mise de fond qui rapporte des revenus, et ces evenus couvrent les dépenses.

CONTRACTEURS Les dépenses au compte du capital, pour le mois de février, ont été de \$1,233,940. Pour les huit mois de Boite Postale 399—Tel. 433 la présente année, elles ont été de \$7,987,957

Il y a de côté, une augmentation de \$972,602 sur la période correspondante de l'année dernière.

La majeure partie de cette somme -exactement \$5,245,164,--a été employée pour les travaux publics, les chemins de fer et les canaux. L'année prochaine, si l'on faisait des travaux extraordinaires dans le chenal, il faudrait augmenter cette somme. Les journaux conservateurs, cependant, trouveront toujours le moyen de crier au gaspillage.

Ces chiffres indiquent assez claireent que l'opposition perd son temps critiquer , l'administration financière du gouvernement. Où les dépenses ont augmenté dans la propor tion de 100, les revenus ont augmentés dans la proportion de 400.

Il n'y a lé, aucune preuve de mau aise administration. Loin de là.

Le Rév. John J. Wynne.

Il y a quelque mois le Rév. John J Wynne, S. J., résignait à sa charge de rédacteur associé de l'Encyclopedia Au 28 février, l'augmentation des Americana et plusieurs crurent qu'il dépenses, depuis le ler juillet, a été avait, en même temps, abandonné la de \$1,670,982, sur la période corres- rédaction de The Catholic Encyclopedia, ce qui n'est pas. Le Rév. Père mentation du revenu, pour le même cette dernière encyclopédie et il désire ¹en informer le public.

L'Homme satisfait

l'Intérieur" est bien administré !...

est celui dont le "Département de

Cela ne dépend pas seulement de ce que vous mangez, mais aussi de la ma-

nière dont les aliments sont cuits, et

dont ils sont servis. Là, et ailleurs,

notre restaurant vous donnera satis-

Alberta Café

R. B. CRONN, Prop.

TRUCTION Co. Ltd.

Bureau,- ier rue. Bloc Carruthers

Edmonton.

Estimés sur toutes espèces de

travaux.

AVIS DE VENTE

Nous recevons du bureau des terres,

Il sera procédé le 31 mars prochain

la vente aux enchères et au plus

Le quart N.O., S.O., et S. E., section

20.du township 54, rang 23, ouest du

Ces terres formaient autrefois la réser

ve de la Police au Fort Saskatchewan.

La vente aura lieu en même temp

La mise à prix est de \$10 l'âcre.

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs

EN GROS

Agént de ...

que la vente des terre d'école.

offrant des terrains ci-après désignés

Le quart S. E., section 19 et

quatrième méridien.

vec prière de l'insérer la note suivante:

AVENUE JASPER

Venez et amenez vos amis.

faction chaque fois.

Sécurité

Cette Compagnie offre à tous un lieu sûr pour leurs épargnes, et QUATRE POUR CENT

d'Intérêt Composé semi-annuellement

Vos Epargnes

National Trust Compagny Limited Coin de l'Avenue Jasper et de la 1ère rue

A. M. STEWART, Gerant-Local

B. Lubbock

Entrepreneur de Pompes Funèbres

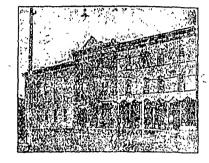
Telephone 223

3 Portes Voisines du "Empire Blok"

Queen's Hotel JASPER AVE. **EDMONTON**

Nouvellement agrandi et complètement remodeé. Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'Echantillons, de bain, et toutes les améliorations

H. HETU Propriétaire.



60. dmonton φ_0 Clothing dmonton 0

Chance Exceptionnelle

HABITS DU PRINTEMPS

Nous venons de recevoir les échantillons du printemps de la fameuse maison "PROGRESS CLOTHING"

Calgary Brewing Pour habits d'hommes et enfants, et nous les avons en vente à une grande

EDMONTON CLOTHING Co.

Feuilleton du " Courrier de l'Ouest

LE BOSSU

____OU___

"LE PETIT PARISIEN (Suite)

Le génèral prince Kourakine, ambassa- ment. deur de Russie près la cour de France, se précipita sous la tente impétueuse- et bas le factotum ; je ne suis pas hom ment ; il avait le visage inondé de me à supporter un outrage. sueur, ses cheveux et ses habits étaient Tous ceux qui ne s'interressaient point en désordre. Derrière lui accourait le au jeu s'étaient éloignés à la suite du maréchat de Tessé, suivi des trente czar. Ils furent désappointés. Le czar sée en mains tierces, décida-t-il; je la gardes de corps chargés de veiller sur sorti du palais, sauta dans le premier la personne du czar.

---Sire! sire! s'écrièrent en même temps le maréchal de Tessé et le prince Kourakine, au nom de Dieu! arrêtez! Tout le monde se regarda. Tessé se jeta entre lui et sa victime, muis il ne le toucha point et mit chapeau bas.

On comprit que ce grand gaillard en habit de houracan était l'empereur de mystère. Pierre de Russie.

Celui-ci fronça le sourcil légèrement -Que me voulez-vous? demanda-t-il à Tessé. Je fais justice.

Kourakiue lui glissa quelques mots à l'oreille. Il lâcha aussitôt Peyrolles et se prit à sourire en rougissant un peu. -Tu as raison, dit-il, je ne suis pas

ici chez moi. C'est un oubli. Il salua de la main la foule stupéfaite, avec une grâce altière qui, ma foi, lui allait fort bien, et sortit de la tente, entouré des gardes du corps. Ceux-ci étaient habitués à ces escapades. Ils passaient leurs vies à courir sur ses traces. Pevrolles rétablit le désordre de sa toilette et mit froidement dans sa poche l'énorme somme cette certicude?

que le czar n'avait point daigné repren-

-Insulte de grand prince ne compte oas, dit-il en jetant à la ronde un rezard cauteleux et impudent ; je pense que personne ici n'a le moindre doute sur ma loyauté.

Chacun s'éloigna de lui, tandis que Chaverny repliquait: -Des doutes, assurément non, M. de

carrosse venu, et s'en alla décoiffer ses trois bouteilles avant de se coucher. Navailles prit les cartes des mains de Peyrolles, qu'il poussa doucement hors du cercle, et commença une banque.

Oriol tira Chaverny à part. seil, dit le gros petit traitant d'un ton

--- Demande, fit Chaverny.

--- Maintenant que je suis gentilliomme, je ne voudrais pas agir en piedplat. Voici mon cas : Tout à l'heure j'ai fait cent Louis contre Taranne, je

--- Tu as gagné?

---Tu as payé?

---Non, puisque Taranne ne demande

urais-tu réclamé les cent louis ? - Naturellement, repondit Oriol, puisque j'aurais été sûr d'avoir parié. -Le fait d'avoir parié diminue-t-il | Mme de Berri épouserait ce faquin de

Peyrolles, nous sommes fixés parfaite--A la bonne heure, dit entre haut

.---Je voudrais te demander un con-

crois qu'il n'a pas entendu.

---Non, j'ai perdu.

Chaverny prit une pose de docteur. ·--Si tu avais gagné, interrogea-t-il,

- Non; mais si Taranne n'a pas enendu, il ne m'aurait pas payé. Ce disant, il jounit avec son portecuille. Chaverny mit la main dessus.

oremier abord, fit-il avec gravité ; le que l'abbé Dubois aurait le chapeau de cas est complexe. -Il reste cinquante louis, cria Na-

-Je tiens, dit Chaverny. - Comment! comment! protesta Oriol en le voyant ouvrir son porte fcuille. Il voulut ressaisir son bien, mais

Chaverny le repoussa avec un geste plein d'autorité. -La somme en litige doit être dépo-

louis à Taranne, et je défie la mémoire du roi Salomon. Il jeta le portefeuille à Oriol décontenancé.

- Je tiens! je tiens! repèta-t-il en retournant à la table de jeu. -Tu tiens mon argent! grommela Oriol ; décidément, on serait mieux au

coin d'un bois. -Messieurs, messieurs, dit Nocé, qui arrivait du dehors, laissez là vos car- de la féte en véritable amateur. Il sates, vous jouez sur un volcan. M. de luait les dames avec beaucoup de poli-Machault vient de déconvrir trois douzaines de conspirations, dont la moindre ferait honte à Catilina. Le régent, effrayé, s'est enfermé avec le petit qu'il avançait, nos joueurs le regarhomme noir pour savoir sa bonne

aventure. -Bah! fit-on, le petit homme noir est sorcier?

-Des pieds à la tête, répondit Nocé. Il a prédit au régent que M. Law se dirait... noierait dans le Mississippi, et que Riom en seconde noces.

-La paix, la paix, dirent les moins Les autres éclatèrent de rire. -On ne parle que de cela, reprit No-

C. E. MORRIS, Propriétaire.

EDMONTON JOBBING HOUSE

-Ça me paraissait plus simple an cé; le petit homme noir a prédit aussi cardinal, -Par exemple, fit Peyrolles.

-Et que M. de Peyrolles, ajouta Nocé, deviendrait honnéte homme. Il y eut une explosion de gaieté;

puis tout le monde déserta la table, et vint à l'entrée de la tente, parce que Nocé, regardant par hasard du côté du tention au groupe rassemblé devant grêle un accent tout particulier de seigneurs. perron, s'était écrié : -Tenez, tenez, le voilà. Non pas le

régent, mais le petit homme noir. Chacun put le voir en effet, avec sa prends, et, partageant le différend par bosse et ses jambes bizarrement torla moitié, je me déclare redevable de dues, descendre à pas lents le perron cinquante louis à toi et de cinquante du pavillon. Un sergent de gardes françaises l'arrêta au bas des marches. Le petit homme noir montra sa carte,

 \mathbf{IV}

sourit, salua et passa.

SOUVENIR DES TOOIS PHILIPPE.

Le petit homme noir avait un binocle à la main, il lorgnait les décorations tesse, et semblait rire dans sa barbe je viens de voir Bonnivet qui faisait M. de la Ferté-Senneterre? Et vous, comme un bossu qu'il était. Il portait doubler les postes par ordre exprès du messieurs, s'interrompit-il en se retour- se redressant tout à coup et laissant un masque de velours noir. A mesure régent. daient avec plus d'attention; mais celui qui le regardait le mieux était sans

contredit M. de Peyrolles. -Quelle diable de créature est-ce là? s'écria enfin Chaverny. Eli mais! on

-En oui! fit Navailles. qui était myope.

-L'homme de tantôt, répondit Cha-

& Malting Co.

-L'homme aux dix mille écus.

-L'homme à la niche. -- Esope II, dit Jonas. -Pas possible, fit Oriol; un pareil tre dans le cabinet du régent.

Peyrolles pensait : -Qu'a-t-il pu dire à Son Altesse Royale? Je n'ai jamais eu bonne idée de ce drôle.

Le petit homme noir avançait toujours. If ne paraissait point faire atl'entrée de la tente indienne. Il lorde voir un petit homme noir d'humeur

meilleure et plus polie. Déjà il était assez près pour qu'on pût l'entendre grommeler entre ses

-Charmant! charmant! tout cela est charmant. Il n'y a que Son Altesse Royale pour faire ainsi les choses. Ali! je suis bien content d'avoir vu tout cela, bien content, bien content. A l'intérieur de la tente des voix

s'élevèrent. Une autre compagnie

tvait pris place autour de la table

abandonnée par nos joueurs. Ceux-ci étaient presque tous des gens d'Age respectable et haut titrés. L'un d'eux ce qui est arrivé, je l'ignore ; mais

-Il y a, reprit un autre, deux commgnies de gardes françaises dans le cour aux Ris.

- Et le régent n'est pas abordable. -Machault est aux cent coups. - M. de Gonzague lui-même n'a pu

obtenir un traître mot. Nos joueurs se prirent à écouter -Quoi done? demanda le gros Oriol mais les nouveaux venus baissèrent aussitôt la voix.

-ll va se passer ici quelque chose, | banchois à son voisin fidèle, connaissez dit Chaverny, j'en al le pressentiment. vous cet original? - Demandez au sorcier, fit Noce en

Le petit homme noir le salua d'un brius. air tout aimable -Rositivement, dit-il, quelque chose,

nais quoi ? Il essuya son binocle avec soin.

il; quelque chose, quelque chose de et vos secrètes pensées, il ne s'agit fort inattendu. Eh, eh, ch ! continua- point de choses qui sont l'objet de vos t-il en donnant à sa voix stridente et prudentes appréhensions, mes dignes mystère : je sors d'un endroit chaud, | Ce fuisant, il regardait Rohan, la gnait, il souriait, il saluait. Impossible très-chaud, le froid me saisit. Permet- Perté, les vieux seigneurs assis à la tez-moi d'entrer là dedans, messieurs, table.

je vous serai obli*gé.* Il eut un petit frisson. Nos joucurs gardant Chaverny, Oriol et les autres d'écartèrent, tous les yeux étrient fixés à leur tour, de ce qui enflamme vos sur le bossu. Le bossu se glissa sous ambitions plus ou moins légitimes, à la tente avec force saluts. Quand il vous dont la fortune est encore à faire. apercut le groupe de grands seigneurs | Il ne s'agit ni des menées de l'Espagne, assis maintenant autour de la table, il ni des troubles de la France, ni des mé-

secoua la tête d'un air content et dit: -Oui, oui, il y a quelque chose. Le petites éclipses du soleil que M. Law régent est soucieux, la garde est dou- appelle son système, non, non! et ceblée; mais personne ne suit ce qu'il y pendant le régent est soucieux, et cea. M. le duc de Tresmes ne le sait pas. pendant on a doublé la garde. lui qui est gouverneur de Paris ; M. de Machault ne le sait pas, lui qui est démanda M. de Rohan-Chabot avec un ieutenant de police. Le savez-vous, M. de Rohan-Chabot? le savez-vous

nant vers nos joueurs qui reculèrent échapper un éclat de rire sec. instinctivement, le savez-vous? Nul ne répondit. MM. de Rohan-Thebot et de La Ferté-Senneterre ôtè-

rent leurs masques. On en usait ainsi su, riant et saluant, leur dit :

vous ne m'avez jamais vu.

-Non, monsieur le baron, repartit a Hunaudaye; c'est un singulier oli-

-Je vous le donnerais bien en mille eprit le bossu, pour deviner ce qu'il y a. Ce serait du temps perdu. Il ne s'agit point de choses qui occupent -Positivement, positivement, reprit- journellement vos entretiens publics

Il ne s'agit point, poursuivit-il en rechantes humeurs du parlement, ni des

-Et de quoi s'agit-il, beau masque?

mouvement d'impatience. Le bossu demenra pensif.

Sa tête s'inclina sur sa poitrine, puis,

-Croyez-vous aux revenants? de-

manda-t-il. Le fantastique ordinairement n'existe point hors d'un certain milieu. Les mand on voulait forcer poliment un soirs d'hiver, dans une grande salle de nconnu à montrer son visage. Le bos- château dont les fenêtres pleurent à la bise, autour d'une haute cheminée de - Messieurs, cela ne servirait à rien, chêne noir sculpté, là-bas, dens les so-

Germanikarranarranan kananan kanan kan

LA DENTELLIERE.

Petits bonshommes fluets Corsetés de blanche soie, Les fuscaux dansent, en joie, Quadrilles et menuets,

Plate-bande minuscule Entre un double rebord bleu, La dentelle, peu à peu, Se prolonge et s'accumule.

Fleurs de verre aux rangs pressés Les épingles vertes, roses, Se dressent en fières poses Sur les fils entre-croisés.

Ma main cueille la dernière. Puis la repique en avant, Et je crois me voir souvent, Nonchalente jardinière,

Dans le féerique jardin D'une mignonne princesse; Les fuseaux monent sans cesse Leur cœur de danse mutin

Qui me berce et m'ensorcelle; Et dans mon demi sommeil, Il luit un rêve pareil Au jardin de ma dentelle.

CHRONIQUE

Au Pays de la Dentelle.

La fabrication de la dentelle au fu sean n'est pas moins intéressante que celle du point à l'aiguille. Voici, telle que l'a décrit Madame de Villedon, comment nait cette floraison soycuse sous les doigts de la dentellière.

La dentelle au fuseau se fabrique sur un petit métier qui a l'aspect d'un conssin muni d'une ouverture au centre, dans laquelle une longue pelote en forme de rouleau tourne sur l'axe en bois qui la traverse. Les deux extrémités de cette axe reposent sur des en coches, préparées à cet effet, dans la monture en bois du coussin.

Sur le rouleau, on fixe le dessin ; on y rattache l'extrémité de chaque fil ils s'emploient quatre par quatre, on les | méc. croise, passe et ropasse, suivant les points que l'on veut obtenir et l'on fixe chaque maille avec une épingle à l'endroit indiqué par le dessin. Les métiers portent des noms aussi variés que leurs formes, ils diffèrent selon les regions et les dentelles; mais, qu'ils soient plus longs on plus larges, ronds ou carrés ; qu'ils soient montés sur un pied ou qu'on les pose sur les genoux, les procedes du travail sont les mêmes belles dentelles.

Dans certains départements de France, particulièrement dans ceux de la Loire, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme, toutes les femmes font de la dentelle, le jour sur le pas de leur porte, dans les exquises petites rues,

a Negronalisation negronalisation de la companie de l fort de leurs doigts agiles les fuseaux se croisent et se décroisent, on raconte | troublant... les nouvelles du pays, on jase, on médit, on rit sans que l'ouvrage s'inter-inait d'éclore... compe un seul instant. Pendant les mois d'hiver, lorsque la terre dort sous la neige, on garde la maison et, toute on avance le travail qui sera vendu à la saison prochaine.

A Valenciennes, on voit de la dentelle au fuscau dès le XVIe siècle; mais ce n'est pas encore le joli travail auquel nous sommes habitués à donner ce nom. Sous Louis XIV, bien que le centre de cette industrie fût au Quesnoy, la réputation des ouvrières de Valenciennes surpassait celle de toutes à leur ouvrage, qu'elles faisaient dans des caves humides où le lin conservait une souplesse qui permettait de l'employer excessivement fin et rendait plus grande la régularité de la dentelle. Ces qualités ne pouvaient être obtenues au même dégre par les ouvrières qui travaillaient au grand air et dont le fil séchait trop rapidement.

ment au fuscau, les mêmes fils forment | pa, indulgent : "C'est encore un Béle dessin et le fond, elle n'a aucun relief. Le décor est surtout floral et les l'orée de ce grand trou noir, creusé motifs qui le composent sont générale- depuis ce matin seulement... Petite filpar un toilé très-fin qui ressemble à de ment, les coins de sa bouche se tirent, la batiste. On emploi un très grand la fossette de son menton s'étend... elle nombre de fuseau ; pour exécuter un se souvient, sa marraine Suzanne était motif de trois pouces il faut de quatre aussi une petite fille, et un jour, mon

paru de Valenciennes à partir de la un peu de rouge de joues, appris, elle, partant d'un fuscau, ou sorte de bobine ce nous se fait à Courtrai, à Gand, à qu'elle avait quinze ans !... Le lende demie-cuillerée de farine ; assaisonnez à manche, sur lequel le fil est enroulé ; Bruges ; celle d'Ypres est la plus esti-

> On s'explique aisément que cette olic dentelle soit recherchée partout ; sa solidité, sa finesse, sa légèreté, son élégance en font le complément le plus charmant et le plus pratique pour la au tissu de fil ou de coton.

de soie légère s'enjoliveront d'entre- de sa robe, ses nonvelles larmes de toujours sur leurs carreaux et avec les deux (insertions) où courre une guir- cinq ans coulent toutes neuves, intafuseaux que des milliers et des milliers lande de ces fleurettes de rêves, qui rissables sur le sourire à peine effacé de femmes et de jeunes filles font les ont le mérite de ne pas couter des prix fous, comme leur orgueilleuse sœur le "point à l'aiguille.

MAGALI.

Les Cinq Ans de Susie. NOUVELLE.

Son index minuscule entre les lèvres

tortueuses, humides et fraîches, où la de fleur en bouton à princentr'ouvert, petits poings se cramponnent partout

Suzie reste songeuse; vaienment sur où ils peuvent et maman sent battre. les broderies de sa robe blanche se pose en tache claire la patte de Minet, le compagnon de jeu favori.

C'est que, petite mère, ce matin, en bouclant les cheveux blonds, si légers et si fous, s'est tout à coup penchée et sur les boucles soyenses à posé un baiser---non pas le baiser d'habitude, tout auprès de l'oreille, qui chatouille délicicusement et rend Suzie sourde---un mousse et l'herbe croissent entre les baiser profond, passionné, comme si pavés pointus, que bordent les chères | maman craignait de perdre Suzie, et vicilles maisons de pierres grises, ridées | le petit oiseau qui avertissait d'ordiet sanées comme un visags d'aïeul! A naire Suzette qu'elle allait être méla veillée, les dentellières se réunissent chante, ou lui inspirait de donner son pour travailler, et. tandis que sous l'ef. | goûter à un pauvre, le petit oiseau fit entendre un chant inconnu, sérieux et

Avec les cinq ans l'âme de Suzie ve-

Ce n'était plus "Bébé" qui rendit baiser, sur les lèvres fleurant bon Et Suzie, gravement cherche quels pas. autres encore en découleront.

Qu'est-ce que cola peut bien être inq ans? Le petit front se barre d'un oli de chair rose adorablement satiné et comme un rayon de soleil, narquois, vient se jouer sur le bout de son pied, elle le repousse, avec une moue qui tit oiseau, soupire et de sa menotte s'amuse à accélérer la valse des atónes. Mais ses yeux bleus, ses yeux le nouvelle Suzie, restent sérieux.

Jamais elle n'a cru, qu'elle serait autre, que le "Bébé" de maman, le La Valenciennes se fait exclusive- Bébé que l'on gâte, qui fait dire à pabé!" Petite fille... Suzie à peur à nent petits. Le mat des fleurs est fait le !... Sa frimousse s'embrunit subite-Cette industrie a complétement dis- tante Mimi, l'avait appelée et Suzanne, natte couleur d'or ne flottait plus sur ses épaples, et Max et elle ne se donnaient plus les petits noms d'autrefois que devant Bébé...

Pour la première fois, Suzie a une dit : lingerie. Nulle dentelle ne résiste mieux notion confuse de la vie avec les chanau lavage, au repassage, à l'usage jour- gements successifs peut-être aussi d'analier et ne s'allie plus heureusement voir trop songé, son petit cœur éclate soudain; de grosses larmes ruissel-Cet été les blouses de mousseline et lent sur ses mains, sur les broderies

> Une mystérieuse divination avertit maman de ce gros chagrin et Suzie, dans son premier désespoir, est certaine que maman viendra, aussi, à peine la porte s'entr'ouvre qu'elle se refugie dans les jupes qui chantent frou-frou, en glissant sur le tapis, ses

affolé, le petit cœur pendant que Suzie répète, toute agitée de soubresants : Lo suis ton bébé... bébé... Pas cinq uns !..." Et mainan essuie une larme en mettant un baiser sur la mousse d'or, tout auprès de l'oreille. Dans son cœur, elle cherche les mots qui

bercent les peines des tout-petits.

Comme une pluie d'orage, les larmes de Suzie s'arrôtent, le sourire, encore mouillé, tend sa bouche en arcen-ciel, annonciateur du beau temps en-ciel, annonciateur du beau temps revenu, et après l'affirmation de maman, que pour les autres, elle sera, petite fille, jeune fille, femme; mais petite fille, jeune fille, femme; mais que pour elle, la maman, elle sera toujours le bébé, le trésor chéri, la dernière larme qui se balance, drolette, à la pointe blonde de ses cils, se détache et c'est maman qui la boit dans un

baiser... Suzie a cinq ans, le rayon de soleil, plus joli que jamais vient la chercher de maman, c'était Suzie, Suzie la peti dans son doux refuge, sa menotte, à la journée, le carreaux sur les genoux, te fille! Car cette nouvelle appellation nouveau, remet en danse les poussiète me : Car cette nouvelle appellation nouveau, remet en danse les poussidentrait dans les nonveaux devoirs que res multicolores, et petite mère les relui avait conféré ces fameux cinq ans. garde avec des yeux qui ne voient

METS POUR LE CAREME.

TRUITES A LA PROVENÇALE.

Prenez une truite pas trop grosse mettez dans un plat une couche d'huiroudrait être méchante. Les folles le d'olive de l'épaisseur d'une lame de pouissières s'agitent, le brouillent; il couteau; saupoudrez de sel et poivre; attribuait une très grande supériorité y en a des rouges, des bleus, et des placez-y votre truite ; faites rissoler belles, oh des belles toutes dorés! elles sur le feu vif en agitant de temps en nontent, elles descendent, joyeuses, et temps le plat pour que le poisson ne Suzie, se rendant aux vocalises du pe-s'attache pas ; lorsqu'il est rissol d'un côté, tournez-le de l'autre : saupoudrez de mie de pain émiettée fin et mélangée de sel, poivre, persil, oignons hachés fins ; mettez dans le fourneau et arrosez de temps en temps. Servez de belle couleur.

OMELETTE AUX HUITES.

Cassez les œufs dans un plat, battezles avec sel et poivre; ajoutez aux œufs les huitres que vous aurez soin de bien agoutter. Mélez et faites cuire comme une omelette ordinaire.

CAROTTES A LA BERGESSERIN.

Ratissez et lavez une livre de carotcents à cinq cents fuscaux. C'est la Dieu, c'est tout proche !... qu'elle cou- tes ; faites-les cuire à l'eau avec un cents à cinq cents fuscaux. C'est la dentelle la plus longue à travailler; il dentelle la plus longue à travailler; il autour du bosquet, s'annusant peu de sel; une fois cuites, coupez-les dentelle la plus longue à travailler; il avec Max, cet autre cousin, dont les par rondelles. Mettez dans une cas-fallait dix mois à une bonne ouvrière, s'occupant quinze heures par jour, épaulettes et le plumet tricolore des serole gros comme un œuf de beurre ; pour achever une paire de manchettes. futures officiers en imposaient à Suzie, faites-le blondir, mettez-y deux oignons coupés minces ; lorsqu'ils auront pris une teinte marron, mettez les carottes Révolution ; maintenant la dentelle de qu'elle n'était plus une petite fille et et plein un verre de lait ; liez avec une

> Un bossu arrête un jour un prédicateur qui descendait de chaire, et lui

-Monsieur, vous venez de prêcher que Dieu avait bien fait toutes choses ; royez un peu comme je suis bâti. Le prédicateur le regarde et lui ré-

--- Mon ami, il ne vous manque rien : pour un bossu, vous êtes très bien fait.

Un nouveau genre de traduction .--Eh bien! êtes-vous content? Votre livre a-t-il du suesès ? se vend-il bien ? --- Ne m'en parlez pas, je vous prie. le vais être traduit!

---En quelle langue? ---En police correctionelle.

Farms for Sale

 $oldsymbol{a}$

N. F. HARBOTTLE & Co.

Edmonton District.

R. L. 27, 75 acres broken, 6 roomed house, sta-ble, 2 wells, wire fenced, coal rights no royal-ty. Subject to lease to run I year. \$16,000 N.E. Qr., 23-53-25. Building on this.

S.E. Qr., 26-53 25 S.E. Qr., 29-53-25 S.W. Qr., 25-53-25. The qr. on 25 is all fenced and 70 acres broken. Qr. on 23 is mostly fenced and 65 acres broken. Qr. on 26 is pratically pratrie, has school house on it. \$50 per acre. Will sell Qr. of 25 at \$40 per acre, about five miles from town.

S.E. Qr. 5-54-23. Horse Hill, Oliver Station on corner of it, can plough all of it, 50 acres bro-ken and cropped last year. Building insured \$800. Price \$25 per acre.

N.W. Qr. 12-52-23. No improvements, next to school and chulch, 59 per acre.

The west 50 acres of River Lot 35. Edmonton Settlement. House, barn and well all fenced, about 20 acres under cultivation. \$50 per acre. Easy Terms.

N. Half 1-53-26. 30 acres broken, 10 acres seeded down, slsghtly rolling, nice take about 5 acres, one quarter fenced. \$25 per acre. Good terms,

Fort Saskatchewan District

N.E.Qr.18-55-22. 80 acres broken, some ploughed, nearly all fenced, 3 miles from Fort on North side of River, no building. \$15 per acre. Half cash, bal. C.P.R.

N. Half 5-55-21, 1 miles from Fort S. Wild land, \$15 per acre, half cash. \$15 per aere, half cash.

N. Half 31-31-22, 30 acres broken, some ploughed nearly all feuced, 3 roomed plastered house. Fresh water spring on the Sturgeon River, barn, stable and hen-house. Some good hay land and a large granary. \$25 per acre, half cash, bal. I and 2 years, 1000 bushels of grain, 15 cattle, 3 horses and about 100 fowl and farm implements, will sell these for \$1000, 6 miles North of Fort Saskatchewan.

N.W. Or 15-55-23 Wild land, good relections and the second particular than the second

N.W. Qr.15-55-23.Wild land, good neighborhood, Fine farm, \$15 per acre. S. W.Qr.21-55-22. Wild land.fine soil,\$12.50 per ac,

S.W.Qr.6-56 27, 25 acres broken, 80 acres fenced-about 5 miles N.of Fort Saskatchewan, house, harn and well, \$12 per acre, half cash, bal. 1, 2 and 3 years. 2 and 3 years.

N.F. Qr. 2-56-22, 120 acres broken, 70 summer fallowed, balance stubbe and pasture, all fenced, good frame house and log stable and usual farm buildings, good well, half mile from school, quarter mile from P.O. High and dry, \$25 per acre. Cash.

S.E. Qr. 22-55-23 and N.E. Qr. 15-55-23. All fenced good house, stable and cow sheds, 17 miles from City and 4 miles from Fort-Sask, 100 ac. ready for crops, \$17.50 per acre, half ash. This includes farm immoments.

Namayo and Sturgeon.

S.E. Qr. and Easthalf of S.W. Qr. 1-56-21, \$2100, half cash, bal, to suit.

haif cash, bal, to suit.

N. Half and S.W. Qr. of 7-55 21, 13 miles N., 3 miles W. of Edmonton, 150 acres in cultivation, has new 8 roomed house, granary for 6000 bushels, good frame barn, log house and shedding for cattle. Two good wells, nearly all fenced, plenty of hay and pasture. Price \$25 per acre, half cash, bal, casy.

E. Half 1-55 95, 150 acres, in many cash.

E. Half 1-55-25, 150 acres in cultivation, good house and barn, new frame granary, plenty of water, 12 miles N. and 3 miles W. of Edmonton, \$55 per acre, half cash, bal. to suit. N.W. Qr. 11-56-23 on Strurgeon river, 45 acres broken, good log house and barn, 75 acres fenced. \$10 per acre, \$1000 cash, bal. 1 and 2 yrs. N.E. Qr. 2-56-22, 120 acres broken, 70 acres summer fallow, bal, stubble and pasture, all fenced, good frame house and stable, good well, half mile from school,1 and 1-1 mile from P.O. \$25 per acre, cash.

W. half 29.55.24, 80 acres broken, fenced, good house with single roof, stable, 2 wells, 40 acres heavy timber can be sawn at mill 2 miles away, 40 acres good hay hand, price \$15 per ac.

St. Albert.

E. Half 2-54-25, about two miles from St. Albert, all fenced, no breaking, \$20 per acre, half cash hal. on terms

W. half, 17-51-21, \$16 per acre net. S.E. Qr. 28-53-25, one mile this side of St. Albert.

So half 27-51-25, 234 1-2 acres, 2 miles N.E. of St. Albert, 125 acres broken, all fenced, log house, and 2 log out buildings, over \$2000 worth of grain taken off last year, \$25 per acre.

S. E. Or. 26-54-26, Six miles N.W. of St. Albert, log house and stable, 50 acres broken, 25 summer fallowed all fenced and clear, Price \$2000 Terms casy.

Terms easy.

N.E. Qr. 18-53-25, good shack, stables, 14 acres broken, good well, 3-12 miles from St. Albert. Price \$20 per acre, half cash.

S.W. qr. 3-51-24, all fenced, \$30 per acre, \$2620 cash, bal. 1, 2 and 3 years.

S.E. qp 13-51-21, all fenced, new 7 roomed house, good well, frame barn for 4 horses, \$22 per acre 1-1 cash, bal, 1, 2 aed 3 years.

Morinville District

W. Half 1-55-27, all fenced, on S.W. qr. 10 acres good hay land and N.W. qr. 30 acres broken, \$10 per acre, \$1000 cash, bal. to suit. S.E. qr. 22-52-27, one and a half mile from station, fenced, 11-2 story house, stable and granary, good well, \$15 per acre, 1-3 cash, bat. 1 and 2 yerrs.

S. Half 20-34-26, 109 acres broken, all fenced, log house, stable and outbuildings, \$12 per acre, 1-4 cash, bai. 1, 2 and 3 years.

S.W. qr. 28-56-26, 50 acres broken, \$10 per acre,

N.W. qr. 12 and S.W. qr. 13-55-21, qr. on 12 all fenced, 35 acres broken, 13, is which land, all good and can be broken, Price §35. Terms §2000 cash, bal. easy or will trade for good

S. F. qr. 30-25-50, good 11-2 story house, 13 x 24 stabbling for 10 head of stock, 50 acres croped. 20 acres pastures, 20 acres hay meadow, all wire fenced, good well, \$16 per acre. Good

Cloyer Bar.

S. 21-53-23, all fenced, 2 hsuses, and outbuildings 40 acres broken, \$25 per acre S. Half, 20-53-22, 120 acres broken, \$22 per acre. W. Half 25-53-22 120 acres broken, good house, stable, granary, cow stabble, calf house, pig, gery, implement shed, all fenced, good water. \$20 per acre, casy terms of payment.

Stony Plain.

S.W. qr. 12-52-1 10 acres broken small house and stable, well, fenced on two sides, \$2500 S.W. qr. 14-51-1, 20 acres broken, barn, partly fenced, \$1400, half cash, bal, easy. N.E. qr. 1-52-28, C.P.R. wild land, best in Stony Plain, \$10 per acre, half cash.

N.E. qr. 18-53-26, all rail fenced, 20 acres broken, 100 acres can be broken, 40 acres hay, 20 acres bush, 3 miles from station, \$8.50 per acre. S.W. qr. 31-52-1, 50 neres bush and pasture, 25 acres broken, good house, barn and grauary, all fenced, 12,50 per acre.

Vegreville and Vermillion

180 acres, 21-52-14, \$10.00 per acre, 1-3 cash, baa 1 and 2 years. 27-55-24, C.P.R. land \$10 per acre and N.W. qr. 22-55-14, bomestead, \$13 per acre, 1f all sold 10gether \$11 per acre, \$3900 cash, bal, easy, house, stable, etc.

nouse, stable, etc.

5, 5-52-11, wild land, grand section. Can plough the whole section, one mile from Vegreville, on C.N.I. \$12.50 per acre.

E. Half of 30-56-25, right in oil belt, next to 1 working proprsty. Price \$5320. Terms \$2000 oash, bal 1, 2 and 3 years

Leduc

N.E. qr. 27-40-27, 12 miles straight West of Le-due, district well settled, close to school and post office. \$6 per acre, \$500 cash, bal, C.P.R. terms.

S.E. qr. 12-50-27, fonced, good well, log house granary and stables, 20 acres broken. \$8 per acre, \$150 cash, bal to suit. One of the best 1-j in the district.

White Whale Lake

S.E. and N. E. qr. 20-53-3, house and smole, 75 acres fenced, 12 acres broken, homestead and C.P.R. \$2000 half cash, bal. 10 suit. N.E. qr. 5-53-3 all open prairie on C.N R. 10.00 per acre, 600 dol. cash, 500 in 6 months val 1 yr. S., 8 dl-1 1-51-20l. per acre, 500. cash, bal. easy, can all be broken.

Beaver Lake.

S.W. 1-4 12-59-17, 1 and 1-2 mile from Beaver Lake, Land well settled all round for quite a time. Serip land selected 5 years ago, 11 dol. per acre, half cash, but 6 and 12 months. 15-53-17. Price 8.50 dol. per cash. 2.500 dol. cash, bal. 7 equal annual payment at 8 p.c.

sément avec la moindre légende, avec | nous ne sommes pas plus beaux l'un | la moindre histoire. Les sombres boi- que l'autre : trève de compliments. series dévorent la lumière de la lampe, qui met de vagues reflets aux dorures rougies des portraits de famille. Le pierre de sa tombe après vingt années, manoir a ses traditions lugabres et mystérieuses. On sait dans quel corridor le vieux comte revient traîner ses chaînes, dans quelle chambre il s'introduit, quand l'horloge tinte le douziè- cour, des gens morts depuis vingt anme coup, pour s'asseoir devant l'âtre nées? sans feu et grelotter la fièvre des trépassés. Mais ici, au Palais-Royal, sous verny. la tente indienne, au milieu de la fête marquis, répliqua le petit homme ; ce des écus, parmi les éclats de rire douteux et les sceptiques causeries, à deux pus de la table de jeu déloyale, il n'y êtes trop jeune; je parle à ceux qui avait point place pour ces vagues ter- ont des cheveux gris. reurs qui prennent parfois les braves de l'épée et même les esprits forts, ces spadassins de la pensée. Pourtant, il y eut un froid dans les veines quand le bossu prononça ce mot "revenant." Il riait en disant cela, le petit homme noir; mais sa gaité donnait le frisson. Il y eut un froid, malgré le flot ruisselant des lumières, malgré le bruit joyeux du jardin, malgré la molle harmo-

nie que l'orchestre envoyait de loin. -Eh! eh! fit le bossu, qui croit aux revenants? Personne, à midi, dans la rue; tout le monde, à minuit, au fond de l'alcôve solitaire, quand la veilleuse s'est éteinte par hasard. Il v a une fleur qui s'ouvre au regard des étoiles, la conscience est une belle-de-nuit. Rassurez-vous, messieurs, je ne suis pas un revenant.

-Vous plait-il de vous expliquer, oui ou non, beau masque? prononça M. de Rohan-Chabot qui se leva.

homme noir. Peyrolles se cachait au son genou. second rang, mais il écoutait de toutes

-Monsieur le duc, répondit le bossu, ui manqua.

Ceci voyez-vous,est une affaire de l'autre monde. Un mort qui soulève la monsieur le duc. Il s'interrompit pour grommeler en

ricanant : - Est-ce qu'on se souvient, ici, à la

-Mais que veut-il dire ? s'écria Cha-

-Je ne vous parle pas, monsieur le

fut l'année de votre naissance, vous Et changeant tout à coup de ton, il

ajouta : -C'était un galant seigneur, c'était un noble prince, jeune, brave, opulent, heureux, bien aimé; visage d'archange, taille de héros. Il avait tout, tout

ce que Dieu donne à ses favoris en ce -Ou les plus belles choses, interrompit Chaverny, ont le pire destin...

Le petit homme lui toucha du doigt l'épaule, et lui dit doucement : - Souvenez-vous, monsieur le marquis, que les proverbes mentent parfois, et qu'il y a des fêtes sans lende-

Chaverny devint pâle. Le bossu l'écarta de la main, et vint tout auprès de la table.

—Je parle à ceux qui ont des cheveux gris, répéta-t-il. A vous monsieur de la Hunaudaye, qui seriez couché maintenant en Flandre sous six pieds de terre, si l'homme dont je parle n'efit fendu le Le cerole s'était fait autour du petit crane du miquelet qui vous tenait sous

· Le vieux baron resta bouche béante, et si profondément ému, que la parole

-A vous, monsieur de Marillac, dont logis de Mlle Feron, votre maîtresse; à vous, monsieur le duc de La Ferté, qui perdites un soir contre lui votre châtean de Senneterre ; à vous, monsieur de La Vauguyon, dont l'épaule ne peut avoir oublié ce bon coup d'épée. -Nevers! s'écrièrent vingt voix à la lois ; Philippe de Nevers!

Le bossu se découvrit et prononça entement: -Philippe de Lorraine, duc de Ne vers, assassiné sous les murs du château de Caylus-Tarrides, le 21 novem-

bre 1097! -Assassiné lâchement et par derrière, à ce qu'on dit, murmura M. de la Vauguyon.

-Dans un guet-apens, ajouta La Ferté. -On accusa, si je ne me trompe, dit M. de Rohan-Chabot, M. le marquis de Caylus Tarrides, père de Mme la prin-

cesse de Gonzague. Parmi les jeunes gens : -Mon père m'a parlé de cela plus l'une fois, dit Navailles.

.-- Mon père était l'ami du feu duc de Nevers, fit Chaverny. Peyrolles écoutait et et se faisait pe-

Le bossu reprit d'une voix basse et - Assassiné làchement, par derrière, dans un guet-apens, tout cela est vrai, mais le coupable n'avait pas nom Cayus-Tarrides.

-Comment s'appelait-il donc? denanda-t-on de toutes parts. La fantaisie du petit homme noir n'était point de répondre. Il poursuivit d'un ton railleur et léger sous lequel

perçait l'amertune :

vaient l'air de revenir de Pontoise... -Son Altesse Royale, interrompit ei M. de Rohan, fit l'impossible!

-Oui, oui, je sais. Son Altesse Roy- plet. ale était un des trois Philippe. Son Alleur ami. Mais le moyen? Ce château pit le petit homme noir, un digne serviteur de M. de Gonzague qui a nom

M. de Peyrolles. couvrir le factotum un peu déconte- re est venue...

-J'allais ajouter, reprit le bossu : il venger son ami. Mais tout fut inutile. c'est-à-dire à Dieu, du soin de trouver

le coupable. Peyrolles n'avait plus qu'une envie : s'esquiver pour aller prévenir Gonzague. Il restait cependant, pour savoir jusqu'où le bossu pousserait l'audace dans sa trahison. Peyrolles, en voyant revenir sur l'eau le souvenir du 21 novembre, éprouvait un peu la sensation d'un homme qu'on étrangie. Le bossu avait raison : la cour n'a point de mémoire : à la cour, les morts de vingt années sont vingt fois oubliés. Mais il point. Ils avaient peur. y avait ici une circonstance tout exd'une sorte de trinité dont deux mem- tôt ou tard, un homme, un messager

rieux et lointain, il avait succès com-

-Eh! eh! fit-il en jetant à la ronde tesse Royale voulut venger son meil- un coup d'œil rapide et perçant ; s'en remettre au ciel, c'est le pis aller. Je de Caylus est au bout du monde. La sais cependant des gens sages qui ne nuit du 24 novembre garda son secret. dédaigneut point cette suprême res-Il ya sans dire que M.le prince de Gon- source. Et franchement, messieurs, on zague... N'y a-t-il point ici, s'interrom- pourrait choisir plus mal, le ciel a des yeux encore meilleurs que ceux de la police, le ciel est patient, il a le temps. Il tardo parfois, des jours se passent, Oriol et Nocé se rangèrent pour dé-des mois, des années, mais quand l'heu-

Il s'arrêta. Sa voix vibrait sourde- nom prononcé de l'assassin vous époument. L'impression produite par lui vanterait comme un coup de tonnerva sans dire que M. le prince de Gon- était si vive et si forte, que chacun la re.—Mais là-haut, sur la première marzague, qui était également un des trois subissait, comme si la menace implici- che du trône, un homme est assis. Philippe, dut remuer ciel et terre pour te, voilée sous sa parole aiguë, cut été Tout à l'heure, la voix est tombée des sa poche. Eh! ch! ch! ch! Dieu merci! dirigée contre tout le monde à la fois. nuages : " Altesse! l'assassin est Nul indice, nulle preuve! Bon gré,mal Il n'y avait la qu'un coupable, un sub- là!" et le vengeur a tressailli. " Algré, il fallut s'en remettre au temps, alterne, un instrument. Tous les autre tesse! dans cette foule dorée est l'asfrémissaient. L'armée des affidés de sasin!" et le vengeur a ouvert les Gonzague, entièrement composée de yeux, regardant la foule qui passait gens trop jeunes pour pouvoir même sous ses fenêtres. " Altesse! hier à être soupçonnés, s'agitait sous le poids votre table, à votre table demain, l'asde je sais quelle oppression pénible. sassin s'assoiera!" et le vengeur re-Sentaient-ils déjà que chaque jour é- passait dans sa mémoire la liste de coulé rivait de plus près la chaîne mys- ses convives. "Altesse! chaque jour, térieuse qui les attachait au maître? le matin et le soir, l'assassin vous tend Devinaient-ils que l'épée de Damoclès sa main sanglante! " et le vengeur allait pendre, soutenue par un fil, sur s'est levé en disant : "Par Dieu vila tête de Gonzague lui-même? On ne vant! justice sera faite!" sait. Ces instincts ne se raisonnent

ceptionnelle: le mort faisait partie bossu, et toujours elle vient, que ce soit défiance.

la fille prit le voile pour l'amour de lui; te l cela fit grand bruit. On ne parla Philippe d'Orléans et Philippe de Gon-parce que Dieu le veut. Cet homme ac-le régent de France est soucieux ce à vous, monsieur le duc de Rohan-Cha- que de cela pendant toute une semaine. zague. Le fait certain, c'est que vous complit, malgré lui parfois, sa mission soir, et voilà pourquoi la garde du pabot, qui files créneler, à cause de lui, le La semaine d'après, on en parla un peu eussiez dit, à voir l'intérêt éveillé sur fatale. S'il est fort, il frappe, s'il est luis est doublée. moins. Au bout du mois, ceux qui pro- toutes les physionomies, qu'il était faible, si son bras est comme le mien nonçaient encore le nom de Nevers a- question d'un meurtre commis hier. Si et ne peut porter le poids du glaive, il l'intention du bossu avait été de res- se glisse, il rampe, il va... jusqu'à ce susciter l'émotion de ce drame mysté- qu'il arrive à mettre son humble bouche au niveau de l'oreille des puissants, et, tout bas ou tout haut, à l'heure dite, le vengeur étonné entend tomber des nuages le nom du meurtrier...

Il y eut un grand et solennel silence. -Quel nom? demanda M. de Rohan Chabot.

-Le connaissez-vous? firent Chaverny et Navailles.

Le bossu semblait subir l'excitation saccadée qu'il poursuivit : -Si vous le connaissez ? qu'importe!

qu'êtes-vous? que pouvez-vous? Le

On vit une chose étrange : tous coux du Palais. qui étaient là, les plus grands et les -Quand l'heure est venue, reprit le plus nobles, se jetèrent des regards de

-Voilà, pourquoi, messieurs, vjou-

-Cela fit du bruit, messieurs, ah pes- | bres étaient vivants et tout-puissants : | du tombeau, un fantôme sort de terre. | ta le bossu d'un ton leste et tranchant,

Il salua et fit mine de sortir. -Ce nom! s'écria Chaverny.

-Ce fameux nom! appya Oriol. -Ne croyez-vous pas, voulut dire Peyrolles, que l'impudent bouffon s'est mooné de vous?

Le bossu s'était arrêté au seuil de la tente. Il mit le binocle à l'œil et regarda son auditoire. Puis il revint sur ses pas, en riant son petit rire sec comme un cri de crécelle :

- La! la! fit-il, voilà' que vous n'osez plus vous approcher les uns deseutres; chacun croit que son voisin est le de sa propre parole. Ce fut d'une voix meurtrier. Touchant effet de la mutuelle estime! Messieurs, les temps sont bien changés, la mode n'y est plus. De nos jours, on ne se tue plus guère avec ces armes brutales de l'ancien régime : le pistolet ou l'épée. Nos armes sont dans nos portefeuilles; pour tuer un homme, il suffit de vider gent! Ne vous écartez pas ainsi les uns des autres, l'assassin n'est pas là! Eh!eh!eh! interrompit-il tournant le dos aux vieux seigneurs pour s'adresser seulement à la bande de Gonzague, vous voici maintenant avec des mines d'une aune! Avez-vous donc des remords? Voulez-vous que je vous égaye un peu? Tenez! voici M. de Peyrolles qui se sauve ; il perd beaucoup. Savez-vous où se rend M. de

Celui-ci bisparaissait déjà derrière les massifs de fleurs, dans la direction

Chaverny toucha le bras du bossu. -Le régent sait-il le nom? deman-

da-t il.

(Suite à la 6ième page)

Courrier de

P. E. LESSARD, A. BOILEAU,

CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts. PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toutes communications et lettres doivent être adressés: LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 5 Avril 1906

LA PROVINCE D'ALBERTA ET LE TARIF.

La province d'Alberta, de même produit, le colon a sa part de protecque la province sœur de Saskatche-tion contre la concurrence des prowan, à cause de sa position géographi- duits étrangers sur notre marché. que, bénéficierait plus d'une augmen-Notre province est naturellement pro- rence, la voudrait abolic. ductive, et les produits de la ferme, la laiterie, l'élevage, seront de puissants ont besoin d'une certaine protection, facteurs dans la production de la fortune du pays. Nous attendors du sont assez protégés, puisque leurs ma-Dominion les changements dans le manufactures ne peuvent remplir toutarif, voulus par les circonstances à tes les commandes. Ce serait folimesure que les conditions du pays que d'augmenter te tarif de façon à changent. Depuis 1896, l'administration liberale a aboli les droits de douane sur plusieurs articles, en les placant sur la free list, tels que les séparateurs centrifuges, la ficelle d'engerbage, (binder twine) la broche barbelce, l'acier et certaine machineries employées pour des fins de manufacture, etc.

Elle a aussi fait une reduction notable, de 5 à 15 p. c., sur les instruments aratoires, 121 p. c. sur les clotures de broche (woven wire fence), et la réforme du tarif la été couronnée par le tarif préférentiel de 331 p. c. sur les marchandises importée de la Grande Bretagne.

On peut voir par là que le but pour suivi par le parti libéral depuis 1896. a été d'exempter le colon de l'Ouest d'impôts indus, sans trop et dommager, le commerce du manufacturier de l'Est. Il est donc faux de dire que le tarif est tout à l'avantage du manufacturier. Le colon recoit sa part par minot sur l'avoine, \$2 par tonne être prêt à rencontrer les besoins de sur le foin, 30 p. c. sur l'orge, et nous réduction du tarif des douanes à me-Sur à peu près tout ce que la ferme gent.

gouvernement Roblin, qui leur a ma-

nifesté ses sympathies en mainte cir-

appui comme il le fait des approba-

Dans la convention libérale, toutes

tions des Orangistes.

WINNIPEG

La Convention Libérale-Grève.

La convention libérale du Manitoba quées au coin de la modération et de l'enthousiasme créé par cette conest maintenant une chose du passé; l'esprit de conciliation. Le fanatisme vention s'est répandu dans toutes nos mais c'est une semence dont nous ne s'est pas fait entendre une scule campagnes et quand il plaira à M. avons lieu d'attendre d'excellents fois, même dans les discours-ce qui fruits. La convention était la réunion n'est pas peut dire, quand on considère trouvera devant lui un parti bien orpolitique la plus nombreuse qu'on ait qu'aucun des cinq cents délégués avait ganisé. encore vu au Manitoba. Il y l'évait le droit de prendre la parole sur n'implus de cinq cents délégués, et le ton porte laquelle des résolutions.

Depu des délibérations, qui ont duré deux jours, ainsi que les discours qui ont travaux par le choix d'un chef qui a eté prononcés en dehors de la convent toutes les qualités requises pour répontion indiquent un immense progrès dre aux aspirations des meilleurs élédes idées libérales préconisées par Sir ments de notre population. M. Edou-tres priviléges. La compagnie du

ques fanatiques de se glisser dans les nombre d'années a été élu à cette récemment. Les hommes peuvent acrangs d'un parti et d'y faire du tapage. haute position par acclamation et sur tuellement gagner de \$2.00 à \$3.00 Les adversaires ensuite se prévalent les sollicitations pressantes de ceux-là par jour. de déclarations de ces intrus pour jo mêmes qui pouvaient avoir des titres ter de l'odieux sur tout le parti. On à la charge, MM. Mickle, Horace Chesait généralement coter à leur valeur vrier, M. P. P., et Isaac Campbell. réelle des gens qui persistent à vou- M. Brown était plutôt connu de ré- de travailleurs restent à des milles de loir se faire entendre dans un parti putation que personnellement, et c'est leur ouvrage. La compagnie s'était qui ne veut pas plus de leur personne parfois nn grand danger d'arriver avec preparée pour faire circuler ses voituque de leurs principes. Mais il reste une grande reputation devant un au res; mais les grévistes ont commencé toujours quelque chose des démonstra- ditoire étranger. Mais, des l'ouver- par en culbuter quelques-unes et le

a campagne furieuse des Bennett, et magistral discours dans lequel il tra- grévistes en prenant place dans les des Haultain contre Sir Wilfrid Lau- cait à grands traits la ligne de con- trains.... rier et tout l'élément catholique, la duite que le parti libéral doit tenir. convention de Winnipeg s'est trouvée Son discours, quand il a accepté la taient les grévistes à leur place en fairants des idées de discorde et de ré d'un homme d'état. volte. S'il a été question des "vieux . Après avoir remercié ceux qui l'ont libéraux," etc., qui protestaient no-guère avec tant de violènce contro faits, M. Brown s'est exprimé ainsi: sordres les plus graves ont été causés l'acte constitutif des nouvelles provin-ces au nom des principes d'autonomie le secondeur de la résolution sont importés par la compagnie des tramces au nom des principes d'autonomic le secondeur de la résolution sont et de séparation de l'Église et de l'É-inieux qualifiés que moi, tant au point tat, ce n'a été que pour se moquer de de vue de l'expérience que des capacitat, ce n'a été que pour se moquer de de vue de l'expérience que des capacitats, ce n'a été que pour se moquer de de vue de l'expérience que des capacitats, ce pseudo-révolutionnaires. Personne tés, pour remplir cette charge. Je décomptent beaucoup sur l'indignation dans le parti libéral ne règrette la sire dire à cette convention combien qu'a causée dans le public cette manux pendant une année.

SADDLERY CO.

Nain St. Edmonton

Le fait que le tarif des droits de. tation, plutôt que d'une réduction du douanes est une source de revenus est tarif, à l'heure actuelle. Au point où démontré jusqu'à l'évidence par l'augen est rendu le développement du mentation enorme, depuis 1896, de tout en son pouvoir pour amener un pays, les colons de l'Alberta-Nord, le plus de \$10,000,000. Et cette aug-"jardin de l'Ouest" pour ce qui est de la mentation est surtout duc à la révision culture du ble et de l'agriculture en du tarif et au tarif préférentiel sur les dissements prolongés). Si je dois être général, devraient recevoir toute l'at-importations d'Angleterre. Les ma- à la tête d'un parti politique en cette tencion et l'assistance du gouverne nufacturiers aimeraient à voir le tarif province je ne désire rien plus que ment, tant fédéral que provincial, augmenté, et ceux qu'affecte la préfé-

> Il est vrai que les manufacturiers le meilleur exemple d'une nation mais nous croyons qu'actuellement ils exclure de notre marché les marchandises de fabrication étrangère qui y font concurrence aux produits cana; diens et qui, depuis 1896, contribuent nous entendre, pour conceder et receleur large part à l'augmentation du

> d'amitié les uns pour les autres." Inutile de dire que ces sentiments Pour ce qui est de la préférence, généreux ont été vivement acclamés ious nevoyons pas de raison valable pour Nos compatriotes dans la convention sentaient qu'ils avaient trouvé un chef qu'elle soit réduite plutôt qu'augmensous la bannière duquel ils pourront tée. Les villes de l'Est sont des cencombattre avec enthousiasme dans tres manufacturiers et, copendant, les l'assurance d'une victoire prochaine. provinces ou elles sont situées ont un Le programme adopté par la consurplus de production qui, avec les produits de l'Ouest, trouve un marché

> cention pourrait se résumer en quelues lignes : Supprimer les dépenses inutiles et les péculats sur les terres ouvert en Grande Bretagne. Les ouemployer l'argent ainsi épargné à envriers des manufactures anglaises concourager les écoles rurales et l'agriculsument le surplus de nos produits et, ture ; mettre fin aux abus scandaleux en retour, exportent au Canada leurs de tous genres qui ont été signalés produits manufacturés, grâce au tarif dans l'administration de la justice et donner des listes électorales honnêtes. préférentiel, pour le bénéfice du con-

ce jour et la confiance en moi dont ils

ont si unanimement et si générouse-

faction personnelle et avec honneur

pour la province ; mais cependant il y

une chose dans cette nomination qu

Nous avons dans cette convention

les représentants des deux grandes

lement de la population du Canada

Nous avons d'autres nationalités, par-

ceque ce pays est l'un des plus cosmo-

olites au monde : néanmoins la gran-

le partie de notre population est d'o-

rigine ou britannique ou française; et

e'est pour moi un grand plaisir de constater qu'en autant qu'il s'agit de

moi, il n'y a pas de différence d'opi-

nion, que les deux nationalités se sont

unies pour m'offrir cette élection par

S'il y a une chose que j'admire plus

qu'une autre dans la vie de l'homme

d'état éminent qu'est Sir Wilfrid

Laurier, c'est son désir ardent de faire

rapprochement entre ces deux races et

pour promouvoir les bonnes disposi-

tions de l'une envers l'autre. (Applau-

cela, car c'est en cultivant cet esprit

de tolérance que le Canada atteindra

sa maturité et qu'il donnera au mondo

Un homme qui occupe une charge

politique et qui veut se servir des

questions de race et de croyance com-

me d'un "football," devrait être chasse

Chaque nationalité a des idées qui

ui sont particulièrement chères. Res-

pectons ces principes ; respectons-nou

es uns les autres. Assurément nous

voir; pour cultiver des sentiments

trouverous un terrain commun pour

de la vie publique.

ne fait particulièrement plaisir.

sommateur canadien. Pourquoi, alors, à la Baie d'Hudson, l'extension des tempêter contre la préférence anglaise, frontières de la province, la nécessité dans l'intérêt de quelques particulièrs? de maintenir un tarif modéré sont des Une préférence plus grande serait choses qui sont recommandées à l'atd'attention de ceux qui préparent le plus à propos que la réduction ou l'a-tarif. Son commerce est protégé; bolition du tarif préférentiel. Un tarif générale par la résolution suivante :

ainsi, il a une protection de 3c par fixe, qui est une source de revenus, "Cette convention des libéraux du douzaine sur les œufs, 4e par livre sur est essentiel pour la prospérité du Manitoba désire exprimer son approle beurre, 12c par minot sur le blé, 10c Dominion, mais le gouvernement doit bation des dix années d'administration nement de Sir Wilfrid Laurier a favorisé le Dominion, et offrir ses félicitapourrions continuer l'énumération. sure que les conditions du pays chan-tions spéciales pour leur politique large et énergique concernant l'immigration et la transportation, politique a eu la plus grande influence sur le dévelop-

pement du Canada. Et cette convention exprime la conconstance, est libre de profiter de leur fiance qu'en continuant la politique de remplir l'Ouest de bons colons et de construire les grandes lignes de cheinins de fer nécessaires, on rendra un bienfait durable à tout le Dominion."

les résolutions présentées ont été mar-Roblin d'amener une lutte nouvelle, il

Depuis quatre jours Winnipeg est Enfin, la convention a terminé ses en proie à une grevo des employés de tramway, qui, en plus d'une augmentation de salaire de douze à quinze pour cent, ont demandé plusieurs auard Brown, riche marchand de Porta-tramway a refusé en disant que les Il est bien difficile d'empêciler quel ge la Prairie, dont il est maire depuis salaires avaient été augmentés tout

La gravité de la situation pour le oublic c'est que Winniveg est une ville très dispersée et que beaucoup 🤇 ture de la convention, M. Brown avait public a vite abandonné l'idée de s'ex-C'est un fait remarquable qu'après fait la conquête des délégués par un poscr aux lazzis et aux projectiles des

> Tandis que les militaires remetprotestants ont voulu s'interposer comme médiateurs, mais sans succès.

WINTERBURN.

ment donné l'expression. Il n'y a pas Les senfences sont commencées de d'homme au Manitoba, qui comprenne mieux que moi combien je suis peu puis une semaine et les travaux vont préparé pour cette charge ; je sens Nous avons un temps magnifiqu'il me manque beaucoup de qualités nécessaires par la remplir à ma satis-

Dimanche dernier a eu lieu une olie petite soirée chez MM. Larue, à l'occasion du 21 ème anniversaire de naissance de Mile A. Larue, à qui un nationalités qui forment le principal superbe bracelet en or fut présenté.

> M. et Mme J. Carrier partent bientôt pour leur ferme.

سران در در در

Le Rèv. Père Portier est maine nant notre curé, le Rév. Père Tissier étant parti pour la mission du Lac des

LAC-LA-BICHE.

M. Alex. Hamelin esa de retour au lac, après une absence de quelques

M. Kelly, de la H. B. Co., était ici a semaine dernière. Il a engagé des métis pour le transport de marchandi-Harengs de mer ses dans le nord.

Le Rév. Père Comiré et le frère Barassé étaient de passage ici diman the dernier.

Le Rév. Père Grandin, W. Gariépy, P. R. A. Bélanger, H. Bélanger et J. Lessard, d'Edmonton, sont venus passer quelques jours ici.

VENTE D'ANIMAUX "Galloway"

J'ai reçu instruction, de M. F. S. Mitehell, de vendre par encan public, le

10 Avril 1906

I Taureau "GALLOWAY" pur. 12 Vaches, mixtes "GALLOWAY et "SHORTHORN" 11 Génises, 2 et 3 ans.

18 Veaux, 2 et 3 ans.

Conditions de la vente:

Neuf mois de crédit, sur billet, avec 8 pour cent d'intérêt, ou 5 pour cent d'escompte pour du comptant.

ı vente aura lieu à la ferme Mitchell ½ S.E., 12, 54-25, 8 milles au nord d'Edmonton, sur le chemin de Sturgeon. Voyez le pavillon rouge à la

G. A. GOUIN Encanteur

`EDMONTON

Offre ===

Exceptionnelle

\$3.00 pour \$2.00

Connaissez-vous le Journal de Françoise ? C'est une jolie petite revue littéraire, publiée à Montréal deux fois le mois. Le Journal de Françoise est un journal pour les dames, mais est interressant pour toutes les classes; il contient des pages tolite spéciales pour les enfants, comprenant des leçons d'histoire, etc. c'est par excellence " le journal de la famillo".;

Le prix d'abonnement au Journal de Françoise est de \$2.00 par an

Grace at des arrangements spéciaux nous sommes en position d'offrir à nos lecteurs l'abonnement d'un an au

Journal de Françoise

Courrier de l'Ouest \$1.00 Tous les deux pour

\$2.00

Photographie par les Rayons X.

Venez voir des Portraits pris au moven des rayons X montrant les os

du corps.

Avec l'Instrument que je possède, je puis Photographier vos os.

Prix Moderes.

ERNEST BROWN

Artiste Photographe. Boite Postale, 276; Tel., 252 EDMONTON.

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes:

Truite du Lac Supérieur Morue de l'Atlantique Petite morue de Finnan Harrengs de Yarmouth

> The Gallagher Hull, M. & P.Co. Limited.

Etc., Etc.

Telephone 6 Essayez nos Jambons et "Bacon"

La Fameuse Saison des . .

Présents ...

sera bientôt de retour. Les photographies constituent de si jolis Cadeaux que cette année

plus que jamais, ce genre de présents sera le plus populaire. C'est le temps maintenant de donner vos commandes

C. M. TAIT Photographe

L. N. Despins, FIRST STREET Edmonton

HARNAIS DE TRAVAIL

Durabilité

L'apparence peut être sacrifiée, mais

Qualité 🖟

Notre magasin est rempli de

HARNAIS

Qui vons donneront satisfacti<mark>ó</mark>n. Arti cles bien faits, avec de bdns matériaux, donnant la pleine valeur du prix d'achat.

Notre assortiment est plus considéra ble et mieux assorti qu'il ne l'a ja mais été, et nous en profitons pour vous inviter à venir nous faire une

GREAT WEST

Argent à Prêter

SUR FERMES ET PROPRIETES DE VILLE, ACHAT DE DEBEN TURES ET HYPOTHEQUES.

Taux les plus bas. Pas de délai. Pas de dépenses. Canada Permanent Morgage Corporation

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO

R. S. Hudson & John Massey, Gérants-Généraux, conjoints

Succursale pour Alberta

BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON.

C. W. STRATHY, Gérant



uvez la Bière

Edmonton Brewing & Malting Co.

La Farine du Moulin de

MORINVILLE

est égale à la meilleure

Faites=en l'essaie

Entrepots en face du marché

TOUT

Joaillerie, Argenterie, Etc., Etc. aux plus bas prix.

 ${f A.BRUCEPOWLEY}$

Vente à l'Encan.

Agent

Le soussigné a reçu instruction de M. H. Grégoire de vendre à l'encan, à sa ferme à

BEAUMONT

S. W. 34-49-24, W. 4-quatre milles à l'est de LEDUC. Tout le

Roulant de Ferme.

1 lieuse—Frost & Wood, 1 charrue — "gang" 2 charrues — "stubble" charrue "breaking", 1 drag, 4 sections, 1 cultivateur, 1 rateau à foin 1 drill, 1 herse, 1 rouleau d'acier, 2 wagons, 2 pompes, 1 brouette, etc., etc. Aussi un lot d'animaux et volailles, tels que cochons, poules, oies, dindes,

18 vaches à lait, 16 veaux de 1 et 2 ans, 6 heaux chevaux, 2 poulins d'un an, 2 poulins de 2 ans, 1 poulin de trois ans.

l buggy, 1 moulin à laver, 1 "fanning mill," 1 moulin à casser le grain, 1 séparateur contrifuge, un lot de meubles, de la vaisselle, etc., etc.

Conditions de Vente:

Comptant pour des achats de moins de \$20.00 Pour des achats de plus de \$20., crédit jusqu'au 1 décembre 1906, sur billet, avec intérêt à 8%Escompte de 5/ pour du comptant.

K. BOUCHIER

Encanteur.

Cartes Professionnelles

OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES

Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Sackatchewan, Manitoba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287 Bureaux:

Au-dessus de la Banque Imperiale ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr. P. ROY,

MEDECIN - CHIRURGIEN Elève des Hopitaux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m.

Bureau 80 Téléphones: Résidence 188

Dr D. FERRIS.

MEDECIN et CHIRURGIEN

Bureau : McLeod Block. Résidence: Coin de la 5me Rue et d l'Avenue Peace Téléphone 134 et 193

Dr'A. BLAIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan, Paris

Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181 Consultation; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr. GIROUX

MEDEOIN ET OHIRURGIEN ST. ALBERT, ALTA.

L. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A. TAYLOR, BOYLE & GARIEPY PROCUREURS, AVOCATS,

NOTAIRES, AVOUÉS, ETC. Solliciteurs pour la "Canadian Bank of Commerce," la "Canadian Bank of Commerce," la "Sun and Hastings Loan and Saving Co.," la "Great West Life Assurance Co.," la "Standard Loan Co.," "PUnion Trust," la "Dominion Life Assurance Co.," la "Imperial Life Assurance Co.," "Brandstreet's Co.," "International Mercantile Agency."

"International Harvester Co."

C. F. Rourdault

ARGENT A PRETER

H. C. Taylor, M. A. L.L.B. J. R. Boyle. M. P. P. Wilfrid Gariepy, B.A., B.C.I.

Bureaux : Bloc Garlepy & Lessard Edmonton, Alta., Canada. Boîte de Poste " A " Téléphone 25 Adresse télégraphique "Taboga"

SHORT, CROSS, BIGGAR& EWING AVOCATS, NOTAIRES, ETC. Bureau Cameron Block, Edmonton, Alta.

Argent à prêter Procureurs pour la Banque des Marchands du Canada, et pour la Banque Union. Wm. Short C. W. Cross O. M. Biggar, A. F. Ewing

NOEL NOEL & CORMACK,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougail

J. L. Coté, D. L. S. CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY ARPENTEURS & INGÉNIEURS CIVILS EDMONTON

Dr R. H. TILL

DENTISTE

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

BECK, EMERY & NEWELL,

ureau : Sandison Block

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton Bureau en haut de la Banque Imperiale

A. MICHAUD

ngénieur Civil, Diplomé de l'Ecole Polytech que, Montréal, Arpenteur Fédéral et Provincial.

TELEPHONE No 412, BOITE POSTALE No 524

C. E. Bourgault.

ARPENTEUR. St-ALBERT, Alta.

Dr O. F. Strong

DENTISTE

EDMONTON,

Jos. Couture

FORGERON et CHARRON MORINVILLE, ALTA.

Voisin de " Morinville Hotel ". TEMPERANCE HOTEL

Avenue Jasper-Est.

Est maintenant ouvert nuit et jour. Repas à toutes heures.

> E. DENANCOURT Propriétaire.

2'Orchestre de Clarke (Clarke's Orchestra)

Spécialité:

MUSIQUE CHAMPETRE Morceaux les plus modernes.

J. T. Richardson,

C'est nous qui avons fourni l'harmonie au Bal Provincial du 1er Sept.

W. Clarke, Géra n ,

HOWELL Sask.

Un Autre Exemple du Merveilleux Progrès de l'Ouest.

Bâtie sur le C. N. R. à mi-chemin entre Humboldt et Warmen, à l'intersection du C. P. R., Howell est une place entièrement catholique et francaiso. Enfant nouveau-né, Howell n'existait pas au mois de mai dernier. Il a grandi depuis, il grandira encore. Mais dès ses premiers jours, Howell a eu le rare privilège de frapper l'attention du voyageur. Qui n'a remarqué en passant son couvent-église et son presbytère?

A quatre cents verges, s'élève en pente douce, une colline qui domine toute la plaine au nord et au sud. Là, sans doute parce que c'est plus près du ciel, s'élèvent les demeures de ceux ALTA, qui ent plus spécialement la mission

Howell a un prétre français arrivé

la fois d'église, de couvent et d'école. Avant peu la construction d'une églide St-Brieux de tenir un pensionnat.

n'a donc rien à envier aux paroisses les plus favorisées. Faut-il parler affaires?

Je ne crains pas de dire qu'à ce l bien de l'avenir.

Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur une carte géo-

Tandis que nos deux stations voi-

Tout le nord peuplé depuis plusieurs années déjà, avait, avant l'ouverture de la ligne du C.N.R., son marché a Rosthern à 25 et 30 milles. Aujourd'hui Howell est sa station

la plus rapprochée, car la population du nord ne peut atteindre les deux lacs Buffer et Houghton.

ર્જું નુકાનામાં માત્રાનામાં માત્રાનામાં માત્રાનામાં નુકાનામાં માત્રાનામાં માત્રામાં માત્રાનામાં માત્રાનામા

ાં મુક્તાના મુક્તાન

L'expérience faite l'automne dernier prouvé cette vérité jusqu'à l'éviden-

ce. Nous n'avions qu'une grainerie bien insuffisante pour recevoir les blés, et cependant ça été un concours continuel de monde amenant leurs grains

Le sud est peuplé jusqu'à dix et douze milles.

On connaît l'importance de l'eau pour l'avenir d'une place. Cette ressource ne nous fait point défaut ; ici on trouve l'eau en abondance à moins de vingt pieds de profondeur.

En ce moment nous avons deux magasins, une maison de pension, une igence de machineries, et un hôtel se 🙎

pâtit en ce moment. Il y a place pour d'autres genres de commerce avec certitude de succès. A l'automne, il nous faudra au moins

Un Habitant de Howell.

Convention de la soctété " Ameri can Society of Equity. "

deux élévateurs.

Jeudi, le 22 mars, avait lieu ici Howell a un prêtre français arrivé dans le pays avec les premiers colons en août 1904 et deux religieuses qui donnent l'enseignement aux enfants.

Aujourd'hui le couvent-église sert à de l'American Society of Equity. La réunion cut lieu à l'hóge de ville. Plus de soixante délégués étaient présents. Les cours ou succursales representées étaient celles de l'American Society of Equity. La réunion cut lieu à l'hóge de ville. Plus de soixante délégués étaient présents. Les cours ou succursales representées étaient celles de l'American Society of Equity. La réunion cut lieu à l'hóge de ville. Plus de soixante délégués étaient présents. Les cours ou succursales representées étaient celles de l'American Society of Equity. La réunion cut lieu à l'hóge de ville. Plus de soixante délégués étaient présents. Les cours ou succursales representées étaient celles de l'American Society of Equity. La réunion cut lieu à l'hóge de ville de ville. Plus de soixante délégués étaient présents. Les cours ou succursales representées étaient celles de l'American Society of Equity. La réunion cut lieu à l'hóge de ville de ville. Plus de soixante délégués étaient présents. Les cours ou succursales representées étaient présents. de : Poplar Lake, Belmont, Namao, Turnip Lake, Sunnyside, Bon Accord, Coronation, Morinville, St-Albert, se permettra à nos bonnes religieuses Rivière Qui Barre, Edison, Indépen-Rivière Qui Barre, Edison, Indépendence, Legal, Villeneuve, Spruce Gro-Au point de vue catholique Howell ve, Stony Plain, Glory Hills, Warden, North View, Lamoureux, Partridge Hills, Salisbury, Calgary Est, Calgary Ouest, Leavings, Claresholm, Round-Up, Macleod, Spring Point.

La principale question discutée fut point de vue aussi notre place augure celle de l'achat du fil pour les lieuses, Binder twine). L'assemblée fut una nime à décider que ce fil soit acheté lirectement des manufactures.

Un comité, composé de MM W. J Keen, secrétaire général, Geo. Sutherland et G. Long, fut nommé pour sines, du C. N. R. se trouvent, l'une s'occuper de faire l'achat du fil. Il au sud du lac Buffer, l'autre au sud fut décidé que les membres enver du lac Houghton, Howell se trouve à raient leur commande à la banque, ac-Toujours prêt pour les engagements. égale distance de ces deux grands compagnée d'un billet promissoire. Lorsque ces billets auront été accep-Lorsque ces billets auront été acceptés par la banque, ils seront donnés au Secrétaire Keen, qui alors fera les commande, à la manufacture.

Relativement au transport du grain, il fut décidé que cette question soit laissé entre les mains des unions locales, ou succursales.

Au sujet de l'assurance contre le Directeur de Musique stations voisines qu'en contournant les au gouvernement de s'occuper de cette

Ca Achève! Hatons-nous!

Nous désirons informer nos clients, et le public en général, que le temps des cadeaux achève. Nous continuerons, cependant, à donner des cadeaux à nos clients jusqu'au

15 Avril prochain

Il s'agit d'en profiter. Nous sommes heureux de pouvoir faire ces présents et nous voudrions en donner à tout le monde. En faisant vos achats chez nous vous en recevrez. C'est absolument gratis.

MAISONNEUVE & TERREAULT

Marchands-Généraux

Ave. Jasper Edmonton

TEL. 158

Lee & Marshall

Matelas, Tapis, Prélarts, Linoléum, Posage de Tapis et Prélarts

PREMIERE RUE, près de McDougall & Secord,

EDMONTON

DE RETOUR DE FRANCE.

Depuis quelques jours seulement, M. Réné Lemarchand fait, à son nagasin, une exposition des nouvelles et jolies marchandises qu'il a remporté d'Europe et du Bas-Canada. Il invite cordialement ses clients, et tout le public, à venir jeter un coup d'œil sur cette exposition; En fait D'Oeufs de Paques.

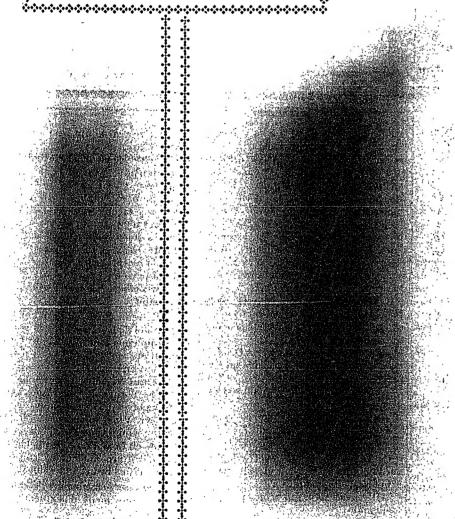
M. Lemarchand expose de vrais petites merveilles ; il faut voir ça. Pendant tout le mois d'avril une réduction énorme sera faite sur les articles suivants : Pipes, écume de mer et ambre, prix habituel \$10.00 pour \$5.00 Pipes, bruyère, ambre et garniture d'or, \$10.00 pour \$5.00

Pipes, bruyère, prix habituel de 50c. à 60c. pour 35c. Rasoirs, premier choix, absolument garantis, \$1.00 Corbeilles fleuries, pour Pâques, graines de légumes et de fleurs rares des vieux pays, ayant toutes chances de réussir parfaitement dans l'Alberta, 2 paquets pour 15 cents Garantics de la nouvelle récolte, certains 1 paquets pour 5 c. RENE LEMARCHAND, Jasper Ave. Boite postale 596; Tel.3 05.

Boite Postale 414

ŏooooooooooooooooooooooooo

Téléphone 200



Edmonton Real.. Estate Company

F. L. O'Coffey

Bureaux, Bloc Heiminck

Seuls Agents pour le "NORWOOD ESTATE"

Conditions: \$10.00 comptant, balance, \$5.00 par mois, pour chaque terrain, sans intérêt. Tous ces terrains sont dans les limites de la ville

Nous vous invitons cordialement à venir nous voir ou à nous écrire. Référence, Banque Impériale du Canada

Edmonton

A. York & Son

000000000000000000000

Terrains à batir de \$80. à \$150. chaque

\$500,000.00

Nous avons aussi pour \$500,000.00, de nos propriétés, comprenant des terrains sur la rue Principale (Ave. Jasper), des lots pour résidences, et des maisons dans toutes les parties de la ville. Fermes en exploitation, ou non.

Alberta

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000 Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - -

Président

Toronto, Ont. D. R. WILKIE,

Vice-Prés., et Gérant-Général Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de

Chicago: First National Bank.
Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie
Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. "Bank Money Orders" aux prix suivants:

" 30.00 " " 50. I5 cts.
Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant

La Banque des Mar= chands

occupera ses nouveaux bureaux, au coin de la rue Jasper et de l'avenue Howard dans la première semaine d'avril.

Moffatt & McCoppen,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÉBRES.

Bureaux-Vis-à-vis les bureaux du Courrier de l'Ouest.

Hotel Windsor

Le Meilleur Hotel d'Edmonton

YORK & SECORD

Props.

ETUDE CHIMIQUE

Du Grain et de la Farine des marques de blé

Par Frank T. Shutt, M.A., F.I.C. Chimiste des Fermes expérimentales de Extrait

Le but principal en vue en faisant in examen chimique des diverses mar ques de blé décrites dans la première partie de ce bulletin et de leurs farines été de déterminer quel rapport i pouvait exister entre la composition l'un blé et la quantité et la qualité de la farine que l'on peut obtenir, lorsque les blés examinés différaient en fait de classement plutôt qu'en espèce. Il est bien connu depuis longtemps que, dans la comparaison de blés différant quant à leur origine ou quant aux conditions de leur végétation, l'analyse chimique est de la plus grande utilité pour en faire connaître la qualité ou la force et jusqu'à un certain point, la quantité des farincs qu'on en pourrait obtenir. Nous avons donc pensé que les données obtenues dans une série d'analyses telles que celles que nous avons effectuées dans cette investigation, serait d'un très grand intérét et peutêtre fort utile lorsqu'on les placerait vis-à-vis des résultats obtenus par essais pratiques de mouture et de pani-

Nous espérions, en outre, que les analyses plus détaillées des farines nous mettraient à même d'établir un rapport plus approché que nous n'avons encore, entre la teneur en gluten et la valeur d'une farine pour la panification.

Nous avons analysé des échantillons nettoyés des blés représentant les différentes marques La préparation des échantillons a consisté à les moudre jusqu'à ce qu'ils fussent réduits en poudre fine. Pour cela nous nous sommes servis des moulins ordinairement employés dans le laboratoire pour moudre les fourrages et aliments des animaux. Au nombre de nos déterminations ont été celles de l'humidité de la protéine, de la matière grasse, des carbohydrates, de la fibre et de la cendre. Nous avons aussi noté le poids de de cent amandes.

Les farines analysées ont été celles btenues dans l'essai de mouture et désignées sous le terme "blanche (straight). Outre l'estimation des constituants mentionnés dans le paragraphe précédent, nous ayons déterminé le taux de la gliadine (un des constiuants du gluten) et nous avons fait la séparation mécanique du gluten et léterminé l'acidité relative des farincs.

COMPOSITION DES BLES

HUMIDITÉ—Avant de les moudre nous avions pendant plusieurs semai nes conservé tous les échantillons dans les mêmes conditions atmosphériques. Il n'est donc pas surprenant de trou- ture pour l'alimentation des animaux, ver que les différences du taux d'hu-

midité sont comparativement faibles et ne demandent pas de long commentaire. Nous pouvons toutefois faire remarquer que tous les blés sont caractérisés par un taux peu élevé d'humidité-particularité des blés du printemps et point d'une importance considérable pour le boulanger : car, toutes choses étant égales d'ailleurs, plus la farine est sèche, plus on pourra en faire de pain.

Il y a aussi une autre déduction intéressante qu'on peut faire à ce propos, uoiqu'elle-ne soit probablement pas l'une grande importance. Le poids de l'amande est dans cette série directement proportionnel à la grosseur du grain. Si l'on compare les taux d'humidité avec les chiffres des poids des grains, on remarquera que les échantillons les plus pesants ou, en d'autres mots, les mieux nourris, sont ceux qui contiennent le plus d'humidité. Bien que le rapport ne soit pas le même dans toute la série, les résultats font voir en général que le grain le plus léger, peut-être plus ou moins contracté, est celui qui est le plus sec

PROTÉINE BRUTE.—On en obtient le taux en multipliant l'azote total contenu dans le blé par le facteur 6.25. C'est le constituant le plus important, et dans le blé il consiste presque entièrement, en gluten, ingrédient qui détermine la "force" relative de la farine et sa valeur pour la fabrication du pain. Toutefois, puisqu'une partie de la protéine se trouve dans le son et dans la couche d'aleurone qui recouvre l'endosperne et qui peut se détacher avec le son, il ne s'ensuit par invaniablement que plus le grain est riche en protéine, plus la farine est forte, bien que ceci soit très probablement vrai orsqu'on compare des blés de grosseur égale et à son de même épaisseur, s'ils sont moulus de la même manière

Les différences dans la teneur en protéine qu'on remarque entre les marques de blé depuis le Dur No 1 jusqu'au No 5 sont très faibles, et je doute que je pusse avec raison me prononcer distinctement sur le supériorité relativo de l'une, quelconque, de ces marque de ces marques sur une autre quant à ce qui s'agit de la force de la farine qu'elles produiraient. Il n'y a certainement dans les taux de protéine brute déterminés aucune aucune indication d'une diminution continue dans la force depuis les premières marques aux dernières de la série.

Un fait significatir est continue taux de la protéine brute est sensirage No. 2 et dans le Gelé No. 5 que dans les marques précédentes, et je pense que dans le Fourrage No. 2 en peut l'expliquer par la plus forte pro-portion de son (lequel contient beaucoup d'azote) que d'endosperme, et dans le Gelé No. 5 par le volume contracté du grain.

Par suite, pour les fins de la mou-(Suite à la 7ième page).

Le Magasin ouvre à 8,30 a. m. Revillon Bros., Ltd. Le Magasin ferme à 6'00 p. m. Excepté le Samedi 20, p.m.

Mesdames!

Voici le temps de vous choisir les Etoffes pour vos Toilettes du printemps

Nos choix consistent en

Satin, Popeline, Sicilien, Lustres, Poil de Chèvre et Soie grenadine Les Meilleures de l'Ouest

Voyez nos vitrines

CHAUSSURES

Nous venons de recevoir la chaussure "Burt's Boston" pour hommes. Cette ligne entierement nouvelle fera certainement sensation. Demandez a la voir ainsi que la chaussure "Julia Marlowe" pour dames.

Assortiment complet de

PALETOTS

legers, pour le printemps et les celebres habits

"FIT RITE"

Révillon Bros., Ltd.

LE BOSSI

LE PETIT PARISIEN (Suite de la 3me page),

qua le petit homme noir, nous n'en les fils de diverses couleurs dans le trime il sait tout, ce diable de fantôme, les choses du présent comme celles du passé, il est venu dans la fêté ; ch ! ch! rite, en conscience, que votre déch! ici, vous comprenez bien, et il at dain. tend Son Altesse Royale pour lui montrer au doigt...

Son doigt tendu piqua le vide. -Au doigt, vousentendez! au doigt! il; allons-nous-en. les mains habiles après les mains sanglantes. La petite pièce suit toujours la grande ; il faut se délasser en riant après l'autre. du poison ou du poignard. Au doigt, messieurs, au doigt, les adroits gentilshommes qui font sauter la coupe à han-Chabot et ses vénérables compacette vaste table de lansquenet où M.

Law a l'honneur de tenir la banque! de Law, et poursuivit :

-Au doigt, les pipeurs de dés, les chevaliers de l'agio, les escamoteurs de gent, au doigt, messieurs, au doigt, la rue Quincampoix, au doigt ! M. le les ambitions décues, les rancunes enrégent est bon prince, et le préjugé ne venimées. Au doigt, ceux dont l'égol'étousse point. Mias il ne sait pas some ou l'orgueil ne peut s'habituer au tout, et s'il savait tout, il aurait gran-

Un mouvement s'éleva parmi les joueurs. M. de Rohan dit :

-Ceci est la vivité. -Bravo, applaudirent le baron de la Hunaudaye et le baron de Barban-

- N'est-ce pas, monsieur ? repeit le

bossu ; la vérité, cela se dit toujours | de ce qui fut, les calomniateurs de ce | large aboptée récemment pour les ; Je m'en rapporte à MM. de Chaverny, Oriol, Taranne et autres ; belle jeunesse où la noblesse un peu déchue se mê--Eh! monsieur le marquis, répli- le à la roture mal savonnée, comme

sommes plus là, nous rions! Mon fan- cot: illustres maitres, nous sommes pant, savoir: le baron de la Hunau- sieurs fois le bossu. M. le régent peut tôme est de bonne humeur : il a bien au bal masqué, et je ne suis qu'un pauvu que le tragique n'est point ici de vre bossu. Demain vous me jetterez mode ; il passe à la comédie. Et com- un écu pour acheter mon dos trans- jambe gauche. Le petit homme noir advienne! Avec ccci, Lagardère a son chapeau et voulut suivre son cheformé en pupitre. Vous haussez les épaules? A la bonne heure, je ne mé-

Chaverny prit le bras de Navall-

---Que faire à ce drôle ? grommela-t-

Les vieux seigneurs riaient de bon cœur. Nos joueurs s'éloignèrent l'un

--- Et, après avoir montré au doigt, reprit le hossu qui se tourna vers Rognons, les fabricants de fausses nouvelles, les réaliseurs, les escamoteurs Il se découvrit dévotement au nom de la baisse, toute l'armée des saltimbanques qui bivaque à l'hôtel de Gonzague, je montrerai encore à M. le résilence, les cabaleurs inquiets, les écervelés en cheveux blancs qui voudraient ressuciter la Fronde, les suivants de Mme du Maine, les habitués de l'hôlel de Cellamare! Au doigt, les le parchemin scellé aux armes de Franconspirateurs ridicules ou odieux qui ce contenait un sanf-conduit fort en

doublés de Jocrisse...

Les deux derniers, Barbanchois et la quoi qu'il advint. Hunaudaye, s'éloignèrent clopin-clocut un rire silencieux.

Puis il tira de sa poche un parchemin, scellé aux armes de la couronne, restée vide. Le parchemin commenavec les contre-seings du secrétaire

lieutenant de police. gens en face, et jeter notre nom à la MM. les grandes françaises. tête de çeux qui nous poursuivent. Je promets bien que nous en userons.

LES DOMINOS ROSES

Entre le protocole et les signatures, vont entraîner la France dans je ne règle, accordé par le gouvernement sais quelle guerre extravagante, pour au chevalier Henri de Lagardère, anreconquérir des places perdues ou des cien chevalier chevau-léger du feu roi. de son entrée. honneurs regrettés, les panégyristes Cet acte, conçu dans la forme la plus

en riant. Ces jeunes gens ont bonne qui est, les courtisans de ce qui sera, agents diplomatiquement accrédités, ravie de me jeter dehors, mais ils se les polichinelles fourbus, les scapins donnait au chevalier de Lagardère liretiennent par respect pour votre âge, éreintés qui s'intitulent eux-mêmes les cence d'aller et de venir partout dans bébris du grand siècle, les Géronte le royaume seus la garantie de l'autorité, et de quitter le territoire fran-Le bossu n'avait plus d'auditeurs, cais en toute sécurité, tôt ou tard, et

---Quoi qu'il advienne! répéta pludaye goutteux de la jambe droite, le avoir des travers, mais il est honnête baron de Barbanchois podagre de la homme et tient sa parole. Quoi qu'il excepté Chaverny. Le bossu lui ôta carte blanche. Nous allons lui faire min. Chaverny l'arrêta. Cela fit rire ---Au doigt, au doigt, murmura-t-il faire son entrée, et Dieu veuille qu'il le bataillon sacré de Gonzague.

manceuvre comme il faut.

Il consulta sa montre et se leval La tente indienne avait deux entrées. et s'assit pour le lire à la table du jeu A quelques pas de la seconde issue se trouvait un petit sentier qui conduiçait par ces mots: " Louis, par la sait, à travers les massifs, à la loge, vard que lui. grace de Dieu, roi de France et de Na- rustique de maître Le Bréant, convarre, etc...." Au bas, était la signa- cierge et gardien du jardin. On avait ture de Louis, duc d'Orléans, régent, profité de la loge comme de tout le reste pour les décors. La façade, end'Etat Leblanc et de M. de Machault jolivée, recevait la lumière d'un réflecteur place dans le feuillage d'un .-- Voilà qui est parfait, dit le petit grand tilleul et terminant de ce côté homme après l'avoir parcouru ; pour le paysage. D'ordinaire, le soir, c'était la première fois depuis vingt ans nous | un endroit isolé, très-convert et trèspouvons lever la tête, regarder les sombre, spécialement surveillé par

Comme le bossu sortait de la tente, il vit en avant du massif l'armée entière de Gonzague, qui s'était reformée là après sa déroute. On causait de lui précisément. Oriol, Taranne, Nocé, Navailles et autres riaient du mieux qu'ils pouvaient, mais Chaverny était

Le bossu n'avait pas de temps à per- mée. dre apparemment, car il alla droit à eux. Il mit le pinocle à lœil, et parut admirer le décor comme au moment

--- Il n'y a que M. le régent pour fai- nes.

re ainsi les choses, grommela-t-il. Charmant, charmant. Nos joueurs s'écartèrent pour le laisser passer. Il fit mine de les reconnai-

tre tout à coup.

Personne n'était resté sur sa route,

--- Chaverny vent sa bonne aventure, dit Oriol.

--- Chaverny a trouvé son maitre, ajouta Navailles. --- Un plus caustique et un plus ba-

Chaverny disait au petit homme mot, s'il vous plait mon

sieur? -- Tous les mots que vous vondrez, marquis. --- Ces paroles que vous avez prononcées: "Il y a des fêtes qui n'ont

---Personnellement à vous. ---Veuillez me les traduire, mon-

point de lendemain, " . s'appliquent-el-

--- Marquis, je n'ai pas le temps, --Si je vous y contraignais.

es à moi personnellement?

--- Marquis, je vous en défie. M. de Chaverny tuant en combat singulier Esope II dit Jonas, locataire de la niserait mettre le comble à votre renom-

Chaverny fit néanmoins un mouveavança la main pour cela. Le bossu

Marquis, prononça-t-il à voix basse, i vait mettre en doute, ne gâtaient vous valez mieux que vos actes. Dans mes courses en ce beau pays d'Espa-

gne, où tous les deux nous avons voyagé, je vis une fois un fait assez bizar---- Ah, ah, s'écria-t-il, les autres sont re : un noble genet de guerre conpartis aussi. Au doigt, eh, eh, eh, au quis par les marchands Juifs et pardoigt, vous savez? la liberté du bal n i les mulets de charge, c'était à Oviémasqué. Messieurs, je suis bien votre do. Quand je repassai par là, le genet était mort à la peine. Marquis, vous

> rez jeune, parce que vous aurez trop de peine à devenir un coquin. Il salua et passa. On ne le vit bien- me un saint. tôt plus derrière les arbustes. Chaver-

ny était resté immobile, la tête penchée sur sa poitrine. -Enfin le voilà parti, s'écria Oriol. -C'est le diable en personne que co

petit homme, fit Navailles. -Voyez donc comme ce pauvre Charerny est soucieux.

-Mais quel jeu joue donc ce bossu --Chaverny, que t'a-t-il dit? -Chaverny, conte-nous cela ?

Ils l'entouraient. Chaverny les regarda d'un air absorbé ; et, sans savoir s'il parlait, il murmura :

-Il y a des fêtes qui n'ont point de lendemain.

La musique se taisait dans les salons. C'était entre deux menuets. La foule était bonhomme, lui donna franchen'en était que plus compacte dans le ment sa grosse main bavaroise : la dujardin, ou nombre d'intrigues mignon-chesse d'Orléans le fit complimenter;

M. de Gonzague, las de faire antichambre, s'était rendu dans les salons. Berri lui dit qu'il était un niais subli-Sa bonne grace et l'éclat de sa parole me che du chien de M. de Gonzague, ce lui donnait grande faveur auprès des dames, qui disaient volontiers que Phi- Gonzague, on aurait voulu la lapider lippe de Gonzagne, pauvre et de menue pour avoir fait le malheur d'un si digne noblesse, cut encore fait un cavalier homme. C'est en Italie, vous le savez ment pour lui barrer le passage. Il accompli. Vous jugez que son titre bien, que Molière trouva cet admirable de prince, dont la légitimité était à nom de Tartuffe, la lui prit et la serra entre les sien- peine contestée par quelques voix ti- Gonzague, au milieu de sa gloire, mides, et ses millions, que nul ne pou- aperçut tout à coup dans l'embrasure

point l'affaire.

Bien qu'il vécut dans l'intimité du régent, il n'affectait point ces manières ébraillées qui étaient alors si fort à la mode. Sa parole était courtoise et réservée, ses façons dignes. Le diable cependant n'y perdait rien.

Mine la duchesse d'Orléans le tenait en haute estime, et ce bon abbé de n'étes point à votre place : vous mour- Fleury, précepteur du jeune roi, devant qui personne ne trouvait grâce, n'était pas éloigné de le regarder com-

> Ce qui s'était passé aujourd'hui même à l'hôtel de Gonzague avait été raconté amplement et diversement par les gazetiers de la cour. Ces dames trouvaient en général que la conduite de Gonzague à l'égard de sa femme dépassait les bornes de l'héroïsme. C'était un apôtre que cet homme, et un un martyr. Vingt années de souffrance patiente ; vingt années de douceur inépuisable en face d'un infatigable dédain. L'histoire ancienne a consigné des faits moins beaux que celui-là.

> Les princesses savaient déjà le magnifique mouvement d'éloquence que M. de Gonzague avait en devant le conseil de famille. La mère du régent qui la belle petite abbesse de Chelles lui promit ses prières, et la duchesse de

Quant à cette pauvre princesse de

Sherbrooke

Propriété située à moins d'un demi-mille au nord de la "Hudson's Bay Reserve," d'où l'on a une vue splendide d'Edmonton.

La partie nord de la réserve de la Baie d'Hudson sera probablement le site des grandes usines que construiront les trois

Les Lots sont de 50 x 150 pds \$50 par lot

Conditions de paiement : Un tiers comptant, balance dans 6 et 12 mois.

McINTOSH & CHAUVIN

Real Estate et Assurances

VOISINS DE LA BANQUE DE MONTREAL

Jno. Graham & CO.

Jno. E. Graham,

H. R. Mountifield

Immeubles, Comptabilité, Assurance sur LE FEU

"ROYAL CANADIAN CO-OPERATIVE LOAN Co., Ltd."

Prêts de \$500. et \$1000. avec remises de \$2.00 et \$4.00 par mois

BUREAUX : VOISINS DU BUREAU DE POSTE

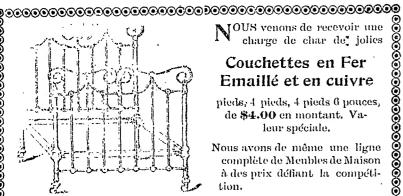
DICKSON & Co.

Courtiers d'Immeubles

Terrains à vendre, de \$100. à \$30,000. Plusieurs jolies propriétés de partie Est de la ville.

Venez voir la carte que nous avons au burcau. Elle donne plus d'informations qu'une journée de recherches.

Bureaux: Vis-à-vis la Banque Union



OUS venons de recevoir une charge de char de jolies charge de char de jolies

Couchettes en Fer Emaillé et en cuivre

pieds, 4 pieds, 4 pieds 6 pouces, de \$4.00 en montant. Valeur spéciale.

Nous avons de même une ligne complète de Menbles de Maison à des prix défiant la compéti-

The Edmonton Furniture Co.

NAMAYO AVE. NEAR CORNER OF JASPER

Edmonton

LABEUR ET BONHEUR

LEGENDE

Adam et Eve venaient d'être chas sés du paradis terrestre.

La terre était maudite ; elle ne portait que des ronces, et il n'y avait pas une fleur dans ce pays d'exil. Eve s'en affligeait, car elle se rappelait les fleurs impérissables qui embellissaient les vallons de l'Eden! Adam allait travail-

ler. Pendant toute la journée il ouyrit le sillon et y versa ses sueurs: les premières qui tombèrent du front de l'homme. Un ange les recueillit et alla les présenter, comme une libation amère, devant le trône de Dicu. Dieu de sueurs se changèrent en une rosée doucement dans le sillon.

Ainsi quand l'éte vint, le champ se couvrit d'une riche moisson. Mais il n'y avait, parmi les épis mûrs, aucune fleur qu'Adam pût porter à son épouse afin de réjouir son œur, en lui montrant un sourire de la bouche de Dieu.

Eve deson côté, travaillait tout le jour sous son arbre de feuillage. Elle prit le froment, le broya sous la pierre, le pétrit avec de l'eau de la source voisine, et elle fit le pain, soutien de la vie de l'homine. Son front se mouilla de sueurs ; les premieres de la femme, plus amères que celles de l'homme.

Ce que Dieu ayant vu il eut compassion de sa créature chérie.

A l'houre du repos, Adam et Eve l'assirent l'un près de l'autre, au bord de la fontaine où se réfléchissaient les feu du soir. Eve approcha le pain qu'elle avait cuit sous la cendre. Adam le prit, et le bénit, le rompit, le partagea avec sa compagne aimée, et quand ils en curent goûté, ils se dirent entre

-Je ne savais pas que le goût des sucurs fût si doux! Ils s'entretinrent de leur travail de la journée.

-Il ne m'a pas fatigué, dit l'homme. Je pensais, en liant les gerbes, que série. je travaillais pour toi.

-Et moi non plus, répondit la femme, car je savais que ce pain je le omperais avec toi.

Ils restèrent longtemps ainsi, louant bénissant Dieu de ce qu'il les avait laissés l'un à l'autre, et de ce que, miséricorde.

Ils se disaient :

-Dans l'Eden, nous jouissions l'un vec l'autre et nous étions sous le regard de Dieu. Mais souffrir l'un pour l'autre, c'est meilleur et plus grand encore. Nous ne le savions pas 1

En se disant cela, ils pleurèrent ensemble. Ce furent les premières larmes de bonheur qui, depuis l'Eden, tombèrent des yeux de l'homme ; car de telles larmes sont rares. Et la terre les reçut. Lorsque, le lendemain, Adam et Eve revinrent à la même source une moisson de fleurs en tapissait les bords. C'étaient les premières fleurs que la

terre portait depuis la malédiction.

Elles étaient nées, la nuit, sous cette rosée de larmes tendres et douces.

C'est ainsi que, depuis ce temps-la, sont nées toutes les fleurs de la vie.-

Le Travailleur.

ETUDE CHIMIQUE.

(Suite de la 6ième page.)

ces deux dernières marques sont selon toutes les probabilités les meilleures de la série, et nous placerions ensuite le No. 5 et le Fourrage.

· On a, en général, trouvé les échantillons choisis du Fife rouge, tel que récolté en Manitoba et dans les terrirépondit : C'est bien ! Et les gouttes toires du Nord-Ouest, plus riches en protéine que ces blés-ci. Ainsi, en fécondante, qui durant la nuit, tomba 1893, j'obtins 14.62 pour cent de protéine comme la moyenne dans 9 échantillons récoltés en Manitoba, et 14.53 pour cent dans un même nombre récoltés dans les territoires du Nord-Quest. Sans aucun doute le caractère de la saison a de l'effet sur le caractère du grain, surtout quant à ce qui s'agit de la protéine (gluten) ; et, d'une unnée à l'autre, nous pouvons nous attendre à des changements de plus ou moins d'importance, tant dans la quantité que dans la qualité de cet important constituant; mais il est évident qu'en comparant l'analyse d'échantillons de marques avec celle de grain pur choisi il faut ne pas perdre de vue que ce sont des mélanges d'après des caractères généraux : sinon on pourrait en tirer des conclusions erronées.

> Matière grasse.—Ici aussi les résultats sont si uniformes—les différences étant telles qu'on pourrait les attribuer aux erreurs inévitables dans les expériences-qu'il ne serait pas Liqueurs et cigares de premier choix prudent d'établir là-dessus des distinctions entre les blés, si nous exceptons Fourrage No. 2 et Gelé No. 5 qui, comme en fait de teneur en protéine, ont donné des résultats tant soit peu plus élevés que les autres blés de la

Il peu être intéressant de remarquer que les taux de la matière grasse dans tonte la série sont considérablement au-dessus de la moyenne ordináire dans les blés, savoir de 1.85. Nos recherches précédentes, qui comprennent maientenant un grand nombre d'analans sa justice, il s'était souvenu de sa lyses, ont toujours'fait voir que les bles récoltés dans le Nord-Ouest du Canada sont en général ainsi caractérisés, et nous devons considérer ceci comme une particularité importante et de grande, zaleur-au point- de vue des qualités nutritives.

CARCOHYDRATES .- Les tarbohydrates dans le cas du blé consistent surtout en amidon, et on en trouve le taux en soustrayant de 100 la somme des autres constituants.

L'argent des sots, je le méprise, par-ce qu'il s'appelle tont simplement le Un avis de six mois par cert devra etre don-ne au Commissaire des teres federales a Ottawa, de l'intention de demander une patente. uxe : l'argent du travailleur, je le respecte, parce qu'il a nom indépendance.

L. MUSSELMAN Maréchal-ferrant FORGERON

Entreprend aussi des Travaux de Menuiseries et de Peinture.

> **AVENUE JASPER** En face du bloc Chisholm

C. N. R.

Magasin et Restaurant AVENUE JASPER

EN FACE DE L'AVENUE FRASER

Cigares, Pipes, Tabacs, Jonets, et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College Girl " est délicieux

Fruits, Huitres.

Tél. 172

The Edmonton **Bottling Works**,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses, Zeau Minérale "RED X" est un excel-

lent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rognons et de la vessie. DOSE---Une cuillérée à thé dans un cerre d'eau---- Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works,

Boite 162. Tel. 77.

Hotel Astoria

Lucien Bondreau, prop.

St ALBERT, Alta.



Synopsis des Règlements concernant les

POUTE section paire des terres l'ederales dans les provinces du Manitoba, ou du Nord-

Acres, purs ou moins.

1/inscription peut etre faite en personne at bureau local des ferres pour le district dans le quel la terre est situee, ou, si le homesteador le desire, il peut, sur demande au ministre de l'Interieur, Ottawa, au Commissaire d'immigration Winnipeg, ou a l'agent local etre autorise; faire faire l'inscription par quelqu'un pour lui le le le le le le consideration de la le le le consideration de la lectroliste de l'inscription par quelqu'un pour lui le le le consideration de la lectroliste de l'inscription par quelqu'un pour lui le le le consideration de la lectroliste de l'inscription par quelqu'un pour lui le le le consideration de l'inscription par quelqu'un pour lui le le le consideration de la lectroliste de l'inscription par quelqu'un pour lui le le le consideration de l'inscription par quelqu'un pour lui le le consideration de la lectroliste de l'inscription par quelqu'un pour lui le le consideration de la lectroliste de l'inscription par quelqu'un pour lui le le le consideration de la lectroliste de l'inscription de la lectroliste de l'inscription par quelqu'un pour lui le le le consideration de la lectroliste de l'inscription de la lectroliste de l'inscription par quelqu'un pour lui le lectroliste de l'inscription par quelqu'un pour la letroliste de l'inscription par quelqu'un pour l'inscription par quelqu'un par quelqu'un pour l'inscription par quelqu'un pour l'inscription

(1) Une residence de six mois au moins et la culture de la terre chaque annee, pendant trois (2) Si le pere (ou la mere, si le pere est decede lu homesteader reside sur une ferme dans l

lu homesteader reside sur une ferme dans le visinage de la terre inscrite, la condition de avec le pere ou la mere. (3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre ressedee par lui dans le voisinage de son home-

stend la condition de residence sera ren par le fait de sa residence sur la dite terre.

W. W. CORY,

QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

Achat de Fourrures

J. HENDERSON

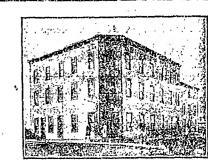
Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine ; \$6,00

> X X X PRIX MODERES.



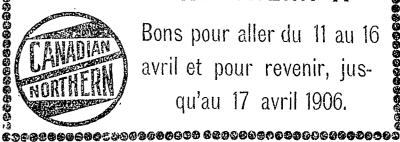
EXCURSIONS

PRIX DE PASSAGE UN TIERS DU PRIX REGULIER.

POUR DES BILLETS ALLER ET RETOUR

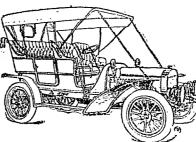
CANADIAN NORTHERN RY

ENTRE LES STATIONS SUR LE



Bons pour aller du 11 au 16 avril et pour revenir, jusqu'au 17 avril 1906.

Manuel & Corriveau



VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

Commerçants de

Voitures "Gray," Automobiles, Harnais, Traincaux et Câmions pour la ferme, Semeuses et Charrues, Charrues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse " De Laval."

à l'ouest de l'étable Hutton, Edmonton. "The Canada Life Investment

Department" Argent à prêter

Sur fermes en exploitation aux taux d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'écoles achetées.

W. S. ROBERTSON Sous-ministre de l'Interieur. Bureau du Shérif

REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de

"REAL ESTATE" et d'assurance, à Movinville. Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'a-dresser à lui.

O. GOUIN

MORINVILLE &

d'une porte la figure longue de son Pey- avec un juron qu'elle avait apporté de rolles. D'ordinaire, la physionomie de Bavière. ce fidèle serviteur ne suait point une gaieté folle, mais aujourd'hui c'était attendri la retraite précipitée de Goncomme un vivant signal de detresse, Il | zague. Le pauvre homme! était blême, il avait l'air effaré; il essayait avec son mouchoir la sueur de Peyrolles dès qu'ils furent seuls. ses tempes. Gonzague l'appela Peyrolles traversa le salon gauchement, et le factotum. vint à l'ordre. Il prononça quelques meta à l'oreille de son maître. Celui-ci se leva vivement, et, avec une présence d'esprit qui n'appartient qu'à ces superbes coquins d'outre-monts:

-Mme la princesse de Gonzague, dit-il; vient d'entrer dans le bal? Je

Peyrolles lui-même fut étonné. -Où la trouverai-je? lui demanda Gonzague.

-Il y a des hommes qui sont aussi

par trop bons, dit la mère du régent coup de choses à lui dire.

vais courir à sa rencontre.

- Que me veux-tu? demanda-t-il à

- Parblen! puisque c'est moi qui lui

ai donné sa carte. -Vous n'avez pas eu de renseigne ments sur ce bossu ?

- Où veux-tu que j'en aie pris ? -Je me défie de lui. -Défie-toi si tu voux. Est-ce tout? -Il a entretenu le régent, ce soir, pendant plus d'une demi-heure.

-Le régent ? répéta Gonzague d'un Peyrolles n'en savait rien asssuré-Mais il se remit tout de suite et ajoument. Il s'inclina, et prit les devants. | ta :

-C'est que sans doute il avait beau-

Les princesses regardaient d'un œil

prit à rire avec pitié. -Ces bossus ont tous de l'esprit, dit-il Le bossu est ici dans le bal, répondit difforme comme leurs corps ; ils joitent sans cesse d'inutiles comédies. Colui qui brûla le temple d'Éghèse pour faire

parler de lui devait avoir une bosse. -Voilà tout ce que vous en donnez, s'écria Peyrolles. -A moins, poursuivit Gonzague qui

rélléchîssait, a moins que ce bossu ne venille se faire acheter très cher. -Il nous tyahit monseigneur, dit Peyrolles avec energie.

Gonzague regarda en souriant et pardessus l'épaule. - Mon pauvre garçon, murmura-t-il, nous aurons grand'peine à faire quel-

- Beaucoup de choses, en effet, ripos | deviné que ce bossu fait du zele dans | ta Peyrolles, et je vous en fait juge. nos intérêts? -Non; j'avoue, monseigneur, que Ici, le factotum raconta la scène qui venait d'avoir lieu sous la tente indi-

je n'ai pas deviné cela. enne. Quand il cut fini, Gonzague se -Je n'aime pas le zèle, poursuivit nant, revenons au bossu. Qu'a-t-il dit Gonzague : le bossu sera tancé vertement. Mais il n'en est pas moins sûr négligemment, mais un esprit bizarre et | et certain qu'il nous donne une excellente idée.

> -Si monseigneur daignait m'expli-Ils étaient sons la charmille qui occupait l'emplacement actuel de la rue Montpensier, Gonzague prit familière-

ment le bras de son factotum.

-Avant tout, répliqua-t-il, dis-moi e qui s'est passé rue du Chantre, -Vos ordres ont été ponctuellement exécutés, répondit Peyrolles; je ne suis entré au palais qu'après avoir vu de mes yeux la litière qui se dirigeait

vers Saint-Magloire. - Et dona Cruz? mademoiselle de une chose de toi. Ta n'as pas encore Nevers.

-Dona Cruz doit-étre ici.

-Tu la chercheras. Ces dames l'at-·tendent; j'ai tout préparé, elle va avoir un prodigieux succès. Mainte-

au régent? -Voilà ce que nous ne savons pas. ---Moi, je le sais, ou du moins je le levine. Il a dit au régent ; "l'assassin

de Nevers existe." --- Chut! fit involontairement M. de Peyrolles qui tressaillit violemment de la tête aux pieds.

--- Il a bien fait, poursuivit Gonzague sans s'émouvoir. L'assassin de Nevers existe. Quel intérêt ai-je à le cacher, moi le mari de la peuve de Nevers, moi le juge naturel, moi le légitime vengeur? L'assassin de Nevers existe. Je voudrais que la cour toute entière

Peyrolles suait à grosses goutses. --- Et puisqu'il existe, continua Gon- des bosquets illuminés et la statue du

fût là pour m'entendre.

zague, palsambleu! nous le trouve- Diou Mississippi, autour de laquelle le Il s'arrêta pour regarder son facto-

um en face. Celui-ci tremblait et des tics nerveux agitaient sa face. --- As-tu compris? fit Gonzague.

le feu, monseigneur, --- Voilà l'idée du hossu, reprit le prince en baissant la voix tout à coup : | guit à s'effacer dans l'ombre. elle est bonne, sur ma parole. Sculement, pourquoi l'a-t-il eue, et de quel l'arcade, droit se mêle-t-il d'être plus avisé que nous? Nous éclaireirons cela. Ceux mi ont tant d'esprit sont voues à une

mort précoce. Peyrolles releva la tête vivement. On cessait enfin de lui parler hébren. --- Est-co pour cette nuit? murmura-

l'arcade centrale de la charmille par

où l'on apercevait la longué échappée

Gonzague et Peyrolles arrivaient à

jet d'eau envoyait ses gerbes liquides. Une femme en sévère toilette de cour, reconverte d'un vaste domino noir et masquée, venait à-eux pur l'autre bout de la charmille. Elle était an bras --Je comprends que c'est jouer avec d'un vieillard à cheveux blancs. Au moment de passer l'arcade, Gon-

> zague repoussa Peyrolles et le contrai-La femme et le vicillard franchirent ---L'as-tu reconnue? demanda Gon-

-- Non, répondit le factotum. --- Mon cher président disait en ce noment la femme masquée, veuillez

ie pas m'accompagner plus loin. -Madanie la princesse aura-t-elle meore besoin de mes services cette nuit/? demanda le vicillard,

(A continuer)

Tournée d'Adieu de ADAME

Assistée par

Mademoiselle EVA GAUTHIER — CONTRALTO,

Monsieur ALBERT ARCHDEACON — BARITON.

Mademoiselle ADELE VERNE-PIANISTE, Monsieur HAYDON WORD-VIOLONISTE, Mons. FRANK T. MATHIS -Accompagnateur et Regisseur. PATINOIR "THISTLE" — le 9 MAI 1906.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE Etablie en 1867 par un acte du Parlement

Bureau Principal, - - - - Toronto, Ont. HON GEO. A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général CAPITAL ET RÉSERVE. - - - - \$15,000,000 DÉPOTS, - - - - 72,000,000

RESOURCES, - - - - - - - 95,000,000 Cette banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada et des Agents dans tout l'univers. Transaction d'affaires de Banque.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES, dépôts reçus de \$1.00 en montant et in-Succursale d'Edmonton, T. M. TURNBULL, Gérant

peu de plui.

·<u>[w]w]w]w]w]w]w]w]w]w]w]w]w]</u> NOTES LOCALES

Demain après midi, Vendredi, Edmonton aura la visite distinguée de Son Altesse Royale, le Prince Arthur de Connaught. Un comité, composé de membres du consiel de ville et membres du gouvernement, a été nommé pour faire les arangements nécessaires pour la réception du Prince.

Son Altesse et sa suite arriveront à Edmonton demain à 1 heure pm, Ils seront recus à la gare par le comité de réception, qui les conduira au patinoir où la ville présentera une adresse de bienvenue, de même que le gouvernement, au nom de la province.

Après cette cérémonie aura lieu le banquet dans le bloc Norwood.

Le Prince Arthur passera la soirée à bord de son convoi spécial et repartira demain soir, à neuf heures,

L'arpenteur fédéral Michaud était à Edmonton ces jours derniers, venant dit qu'un grand nombre de colons se passage à Montréal. choississent des terres dans la région de la Paddle River, actuellement. Déjà, plus d'une centaine ont pris des homesteads dans les rangs 5, 6, 7, 8 et 9.

Madame A. Blais, de Ranfurley, est en ville, avec ses deux petits enfants.

M. le Capt. St. Louis, de la maison Reliance Cigar Co., de Montréal, est à Edmonton.

De partout nous arrivent les nouvelles que les semences sont commencées et toute fait espérer que 1906 verra encore une belle récolte. Quoique la température soit superbe, plusieurs cultivateurs se plaignent de ce que la terre est trop sèche et demandent un

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Jos Roy, de Morinville, qui vient d'établir une boulangerie à cet endroit.

M. Réné Lemarchand est de retour d'Europe. Il a ramené avec lui Madame Lemarchand, et deux jeunes français, M.M. Pupard et Périssin, qui, après avoir visité le pays, s'établiront probablement ici.

M. Lemarchand rapporte qu'on parle beaucoup du Canada là-bas, et plus particulièrement d'Edmonton.

Pendant son séjour à Paris, M. Lenarchand à fait des achats considérables pour son magasin de la rue Jasper. Il a aussi acheté beaucoup de du lac Ste Anne. M. Michaud nous marchandises canadiennes lors de son

> Notre ami a fait la traversée de 'Atlantique sur " la Savoie," l'un des plus beaux vaisseaux de la ligne Transatlantique Française, que M. Lemarchand représente à Edmonton.

Mr A. Dubuc, du bureau Dubuc & Lubuc, avocats, est parti pour Winnipeg où il passera trois ou quatre mois pour règler certaines affaires du bu-

Nous avons l'honneur d'informer le public d'Edmonton, et en particulier les Dames, que nous ouvrirons sous peu un

SALON de MODE

Notre expérience, la qualité de nos marchandises et leur très bas prix, nous lette. mettrons à même de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui nous honoreront de leur patronage.

En attendant que notre magasin, sur la rue Jasper, soit prêt nous exposerons nos marchandises sur la deuxième rue, en face du magasin de fer de

LEVASSEUR & GOODMAN

EDMONTON SEED HOUSE

Fait une spécialité de Graines de

Bouquets, Gazons, Grains, Légumes, etc.

Votre récolte dépend de la qualité de vos graines de semence. Vous pourrez. vous procurer la meilleure qualité de graines pour l'Ouest, à nos magasins

POTTER & McDOUGALL

Edmonton Faites demander notre catalogue.

Ouverture de Modes.

A Partir du 28 mars.

Mon exposition de chapeaux, Comprenant les dernières Productions de la Mode Parisienne et New-Yorkaise sera

J'invite cordialement les intéressés.

Mrs. H. C. MacDONALD

AVIS!

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos nombreux amis que nous sommes maintenant installés dans notre nouveau magasin, dans le

Bloc Norwood

où tous seront les bienvenus, qu'ils veuillent acheter ou non. Nous ferons samedi, l'ouverture officielle de nos nouveaux quartiers. L'orchestre Irving sera présente de 3.30 à 5.30 p. m. Des souvenirs seront donnés aux visiteurs.

The DOUGLASS Co., Ltd.

NORWOOD Block, EDMONTON.

La compagnie de médécines brevetées de St. Albert, ouvrira, sous peu in bureau à Edmonton, dans le bloc Hanna, en face du College Alberta.

M. C. Bigras, de Morinville, est de retour d'un voyage dans la province de Québec. Il ramène un de nos compatriotes. M. E. Charbonneau, de St. Canut, Co. des Deux Montagnes, qui s'établira probablement au "pays du

M. A. Charbonneau, ci-devant ? 'emploi de la maison Chénier, est en tré au service de la firme Larue & Pi

M, A. E. Ibbotson, représentant la maison Waldron, Drouin & Co., de Montréal, est en ville.

Mr Hébert, de St. Albert, est de ser au journal. rerour d'un voyage de quelques mois dans l'est, pour affaires personnelles.

Mr Nap. Minguy, de la North West Fur Co. de Montréal, est de passage à

M.M. Philibert & Beaucaire ont ouert un nouveau restaurant sur la place du marché. Ce nouveau restaurant sera connu sous le nom de " Lit tle Windsor," ce qui rappellera à nos Montéalais, les parties "de fun " de

Ce matin ont eu lieu à Strathcona les funérailles de M. Joseph Paré, mort subitement lundi soir. Le défunt est mort d'une syncope de cœur, dans sa voiture, alors qu'il retournait chez lui.

A la famille en deuil, LE COURRIER offre ses plus sincères condoléances.

M. Geo. Lalonde a ouvert son étaolissement de marchand-tailleur, sur la première rue. L'installation n'est pas encore complètée mais le sera dans quelques jours.

Naissance.—L'épouse de M. E. Lévesque, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Emile. Parrain et Marraine, M. et Mad. F. Duhamel.

BEAUMONT

Dimanche dernier, MM. Dubuc et Tessier, d'Edmonton, et M. St. Germain, de Strathcona, étaient à Beaumont, les hôtes de M. le curé Ouel-

M. Joseph Durocher, de Ste-Rose, rient de faire l'achat de la propriété de M. Pierre Bérubé.

Les travaux de réparations au resbytère sont poussés avec activité. M. Snow est l'entrepreneur qui conduit ces travaux.

M. Wilfrid Ouimet vient d'ouvrir une bonne maison de pension, tout en face de l'église. Dorénavant les amis qui viendront à Beaumont pourront avoir un bon gite.

Il nous fait plaisir d'annoncer que Madame Perras est complètement rétablie d'une assez grave indisposition.

M. Hormidas Grégoire a acheté un otel à Millet. M. Grégoire laissera Beaumont dans quelques jours pour dans la compagnie : Sun Life of Caaller prendre possession de son hôtel. nada. Tout le roulant de sa ferme, à Beaumont, sera vendu par encan public.

Madame Monjeau est en promenade chez sa sœur, Mme Charles Dubord.

M. Corbeil, des Etats-Unis, était à Beaumont ces jours derniers. Il a vendu à M. Goudreau, au prix de \$3.50 l'âcre, les deux quarts de section qu'il possédait ici.

A Beaumont, comme ailleurs dans Alberta, nous jouissons d'une température idéale. Les semences sont commencées, c'est dire que tout le monde se dégourdit après le repos que donne Machineries, hiver à nos colons.

Il y a plusieurs nouveaux arrivés à Beaumont, et on en attend encore beaucoup. Nous sommes prêts à recevoir tous les nouveaux colons, il reste encore beaucoup de terrain qui n'attend que la charrue et le bon grain de semence pour produire le plus beau blé de l'Ouest.

Congé Civique

Un congé public est solennellement proclamé par les présentes, pour l'aprèsmidi de vendredi, le 6 avril 1906, de-

detites Annonces

Terre à vendre-Belle terre située, au Nord-Ouest de Morinville. S'adresser aux bureaux du

COURRIER DE L'OUEST.

A VENDRE- Deux beaux chevaux de traits, s'adresser à Ed. Loi seau, Morinville.

Un Fermier, de St Emile ayant eau et foin désire vaches à ferme. Ecrire, Courrier de l'Ouest

A vendre-Deux belle terres situées à un mille de Villeneuve P.O.—S'adres-

AVIS-Mr. A. Riopel, de Morinville, désire informer le puble qu'il se chargera de faire des ventes à l'encan. Conditions faciles. Satisfaction garantie. S'adresser

A. Riopel, Morinville

PRESSE A FOIN. M. E. LOISEAU de Morinville est possesseur d'une presse à foin et désire informer les cultivateurs des environs qu'il se chargera de presser leur foin à des prix raisonnables.

PERDU-Une jument rouge portant un harnais, et des fers aux pattes de devant, disparue depuis le 7 mars. Quiconque ramènera la bête ou enverra des informations au BU-REAU DE POSTE DE VILLENEUVE sera récompensé.

Un Instituteur possèdant diplô me de première classe dans la P. Q. désire emploi comme instituteur dans une école de l'Alberta. Prêt à commencer de suite.

S'adresser à WILFRID GARIEPY Edmonton

ACCORDEUR DE PIANOS. M. G C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accorder le vôtre ?

Boulanger, Monsieur Joseph Roy, de Morinville, désire informer le pu-blic de cet endroit que son installa-tion est à peu près terminée et qu'il sera prêt dans quelques jours à rem-plir tontes les commandes qu'on vou-dra bien lui donner, en fait de patisseries et configeries. .

FEU! VIE!

F. FRASER TIMS

Agent de Phœnix Fire Insurance Co. North America Ins. Co.

LAROSE & BELL

Commercants de Chevaux. Ont toujours en vente plusieurs bons Chevaux.

-+:--Une visite sollicitée.

ASSUREZ VOTRE VIE

Bureau principal, Montréal. Agent à Edmonton,

C. B. Beck

Marchands

d'Instruments Agri-Richelieu Livery Stable coles.

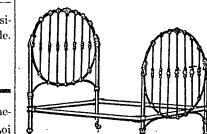
Peintures, etc.

Edmonton Alta.

puis une heure après-midi jusqu'à 🤞 heures, de façon à permettre aux citoyens de célébrer la visite de son Altesse Royale le Prince Arthur de Connaught à Edmonton.

CHAS. MAY, Maire

Meubles, Meubles,



Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Venez nous voir en passant.

Blowey-Henry

AVE. JASPER

" THE CASH JEWELER " KENNETH C. PICKEL Horloger, Bijoutier

EDMONTON

Avez-vous

une montre ou quelqu'article de bijouterie à faire réparer? Dans ce cas je me chargerai avec plaisir de ce travail. Je suis le seul bijoutier, à Edmonton, qui parle français et je voudrais vous

AVENUE JASPER Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la

JONES & MITCHELL

ENCANTEURS

se chargent de ventes à l'encan à la la ville ou à la campagne.

SPECIALITE—Ventes de fermes ; Conditions sur demande.

Des chevaux, vaches, instruments iratoires, etc., seront vendus sur la place du marché, tous les mercredis à 2 heures p. m.

Les samedis à 7.30 p. m. encan de neubles aux salles d'encan, voisincs de l'hôtel St-Elmo, Ave. Fraser

Cross Pantorium

Hardes nettoyées, pressées et réparées

Avenue Jasper, voisin du Bureau

Vente à l'Encan

B. Loughran, Encanteur, fera des ventes à l'encan à la ville et à la campagne, et aux écuries Calhoun & Ferguson, première rue, tous les samedis à 11 hrs a. m., et sur la place du mar-

ché à 3 hrs p. m. Chevaux de selle et de traits, bêtes

à cornes, etc. BERNARD LOUGHRAN Bureau: HOME COAL Co., Queen's Ave.

LE PRIX DU MARCHÉ

Les cultivateurs qui appartiennent à "L'AMERICAN SOCIETY OF EQUITY'

font leurs prix et les obtiennent. aites partie de cette Société et pro-

tégez-vous. Ecrivez à NESTOR NOEL, RIVIERE-OUI-BARRE.

Ou à W. J. KEEN, Sec. Edmontor

PENSION, VENTE ET LOCATION de CHEVAUX

OUVERT JOUR ET NUIT J. LESSARD et M. DARRIGAN

Propriétaires

Remise pour chevaux et voitures.

TELEPHONE 306

GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevétées, etc.

Brosses, articles de toilettes ; Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

L'Actif dépasse quatorze millions de dollars

ARGENT à PRETER

Le Capital et surplus dépassent cinq millions de dollars

CREDIT FONCIER F. C.

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

Liquidation!

Grande Vente au magasin de LARUE & PICARD

MM. LARUE & PICARD désirent informer le public qu'ils ont décidé de vendre tout leur stock de MARCHANDISES SÈCHES, MER-CERIES, CHAUSSURES, Etc., à 10 pour cent au dessous du prix coûtant, et les EPICE-RIES au prix coûtant.

La Vente commencera le

et continuera jusqu'à ce que le tout soit écoulé Pendant la vente, le magasin ouvrira à 8.30 a.m. tous les matins et fermera à 6 p.m. précises. Cette vente sera une fameuse opportunité pour le public, qui pourra acheter ce dont il a besoin à des prix extraordinairement bas. Il n'y a jamais eu à Edmonton de vente à sacrifice comme sera celle de LARUE & PICARD, commençant le 2 avril.

Aucune marchandise ne sera envoyée " en approbation? durant la vente.

Venez de bonne heure et faites votre choix.

LARUE & PICARD

Magasin de la Feuille d'Erable

Avenue Jasper,

Edmonton

La Troupe de JIMMY FAX

sera à Edmonton pour le lundi de Paques.

AU PUBLIC!

Marchandises de Printemps.

Nous venons de recevoir une énorme consignation de CHAUSSU-RES. Tous les genres, tous les prix et pour tout le monde.

Nos CHAPEAUX de printemps viennent aussi d'arriver. Venez voir les genres nouveaux. Enfin, un lot de NOUVEAUTÉS pour le commerce du printemps

ETOFFES A ROBES, TWEEDS, Etc. Notre magasin d'Epiceries est sans contredit le plus "up to date" de la ville, et nos prix sont les plus bas.

Edmonton, Alta. Téléphone 96

&**********************

R. M. LOGAN

International Land Company

Immeubles

Bureau de Placement

Propriétés de villes et de ferme. Longue liste de belles fermes à vendre. nombre. Un bon dessinatour trou-Informations données vera de l'emploi immédiatement en gratuitement.

s'adressant à nous.

Si vous voulez de l'emploi, venez nous voir. On demande des peintres et des menuissiers en grand

Bureaux sur la Première Rue